



HAL
open science

Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Pîtres (27) - Rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins

Pierre Wech

► To cite this version:

Pierre Wech. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Pîtres (27) - Rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins. Mission archéologique départementale de l'Eure. 2014. hal-04345974

HAL Id: hal-04345974

<https://hal.science/hal-04345974v1>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MADE

PÎTRES (27),
« Rues de Rouen et Féron,
Entre les Deux Chemins »

Code INSEE n° 27458

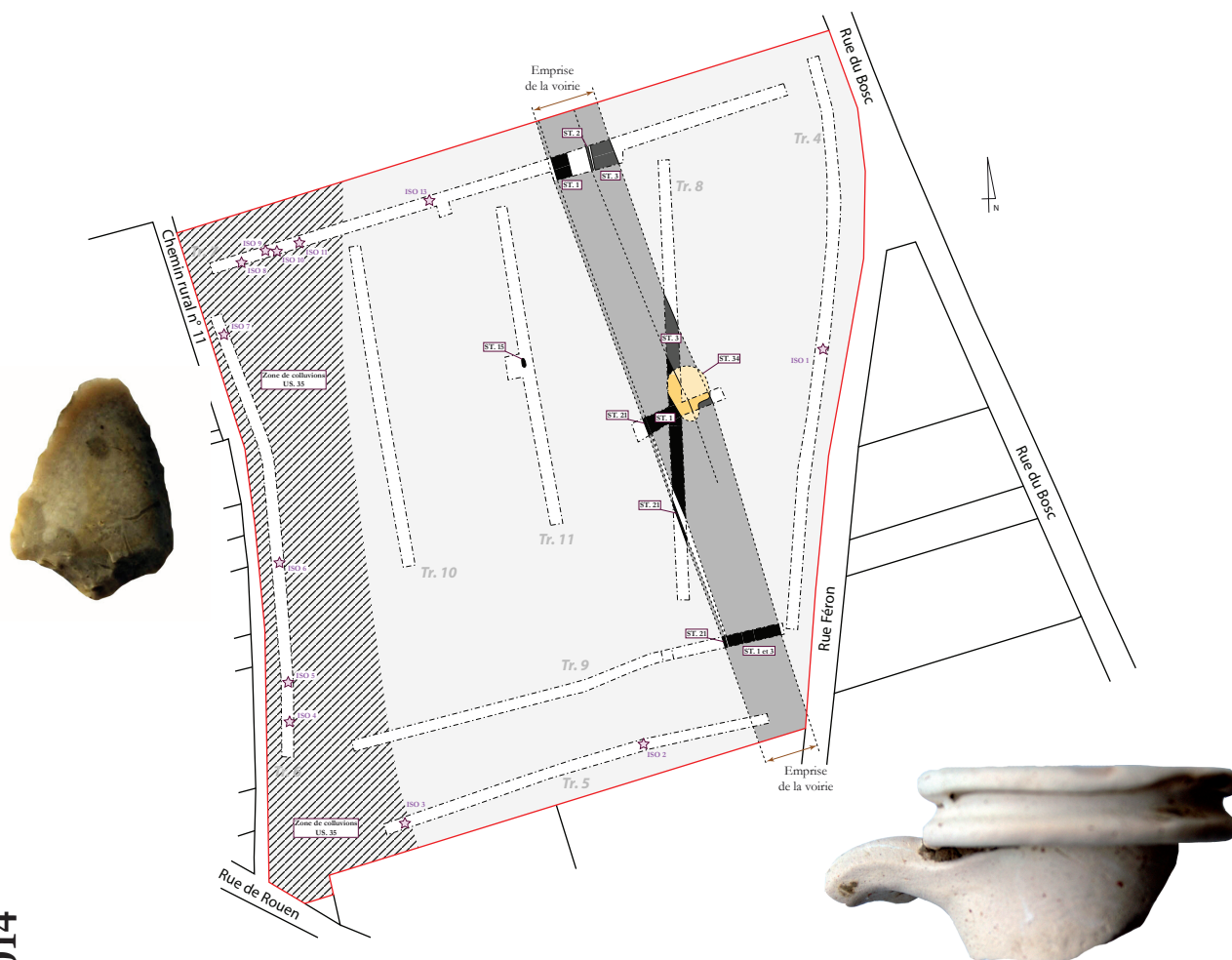
Arrêté de prescription n° AD-2014-21

Arrêté de désignation n° AT-2014-21

Avec la collaboration de

Caroline M. RENARD

Sous la direction de Pierre WECH



SEPTEMBRE 2014

Avant-propos :

Le présent rapport d'opération archéologique préventive a été réalisé par la Mission archéologique départementale de l'Eure, en application de l'article L.523-11 du code du patrimoine, du chapitre VI du décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 et de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation de rapports d'opérations archéologiques. L'exploitation des résultats présentés dans le rapport n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes du rapport, ainsi que la mention du Conseil général de l'Eure et du nom de l'auteur.

Pour citer ce rapport :

WECH (P.) – Pîtres (Haute-Normandie, Eure), « Rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins ». Rapport final d'opération de diagnostic archéologique. Le Vieil-Evreux, Conseil général de l'Eure, 2014, 86 p.

Remerciements :

Je tiens à remercier Florian Laot et Laurent Tocqueville qui m'ont assisté durant la phase de terrain, ainsi que Etienne Jullien (entreprise Drouet) qui a fait avec nous ses « premières armes archéologiques » aux commandes de la pelle mécanique.

Merci également à Delphine Théolas et Maud Le Saint-Allain pour leurs informations sur les éléments céramiques mis au jour et à Thierry Lepert pour les discussions passionnantes sur Pîtres, son contexte et ses enjeux archéologiques.

Illustration(s) de couverture :

- *Pointe de flèche en silex (AP.077 – 35 – LTH – 5)*
- *Col de cruche à lèvres en poulie (AP.077 – 30 – CER)*
- *En fond : plan du diagnostic*

PÎTRES (27),
*« Rues de Rouen et Féron,
Entre les Deux Chemins »*

Sous la direction de **Pierre WECH**

Avec la collaboration de
Caroline M. RENARD

Code patriarche 2314
Code INSEE 27458
N° de l'arrêté de prescription AD-2014-21
N° de l'arrêté de désignation AT-2014-21
Responsable d'opération Pierre Wech
N° (opérateur) de l'opération AP.077

SEPTEMBRE 2014

Sommaire

DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES.....	3
Fiche signalétique.....	5
Mots-clés des thésaurus	6
Générique de l'opération.....	7
État de conservation du site.....	8
Notice scientifique.....	8
Localisation de l'opération	9
Arrêté de prescription.....	13
Arrêté de désignation	15
Arrêté de désignation du responsable scientifique.....	17
Projet d'intervention	19
CONDITIONS DE RÉALISATION DE L'OPÉRATION ET RÉSULTATS	23
1. Motifs et localisation de l'intervention.....	25
1.1. Le projet d'aménagement et la prescription de diagnostic.....	25
1.2. Localisation de l'intervention.....	25
2. Nature et méthodologie de l'intervention	25
2.1. Nature des travaux réalisés	25
2.2. Moyens techniques et humains	28
2.3. Système d'enregistrement des données	28
3. Présentation de l'opération : cadre naturel et contexte historique.....	29
3.1. Cadre géographique, géologique et topographique	29
3.2. Contexte historique et archéologique	30
4. Présentation des résultats	38
4.1. Substrat et stratigraphie générale.....	38
4.1.1. <i>Couverture superficielle</i>	38
4.1.2. <i>Niveaux antérieurs</i>	39
4.2. Description des résultats par type de structures	39

4.2.1. <i>Les colluvions (US 35)</i>	39
4.2.2. <i>Une fosse isolée (structure 15)</i>	40
4.2.3. <i>Voies et voiries</i>	42
4.2.4. <i>Fosse de prélèvement de matériaux (structure 34)</i>	45
5. Bilan du diagnostic	45
Études spécialisées	49
Le mobilier lithique (C. M. Renard).....	49
TABLE DES FIGURES.....	51
LES INVENTAIRES.....	55
1. Inventaire des unités stratigraphiques et des structures	57
2. Inventaire du mobilier archéologique.....	59
3. Inventaire des minutes de terrain.....	61
4. Inventaire des documents photographiques	63
PLANCHES	65
TABLE DES PLANCHES.....	77

**DONNÉES ADMINISTRATIVES,
TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES**

FICHE SIGNALÉTIQUE

Localisation de l'opération

Région : Haute-Normandie

Département : Eure

Commune : Pîtres

Adresse ou lieu-dit :
Rues de Rouen et Féron, Entre les
Deux Chemins

Codes

Code INSEE : 27458

Codes Patriarche : 2314

Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert 93 et NGF 69)

X = 1570,931 à 1571,118

Y = 8237,599 à 8237,835

Z = 20 à 23 m NGF

Références cadastrales

Commune : Pîtres

Année : 2014

Section(s) : C et ZC

Parcelle(s) : C 341, 342, 349,
352, 353, 356, 461, 462, 468 et
469 / ZC 25 et 26

Lieu-dit :
Entre les Deux Chemins

Statut du terrain au regard des législations sur le patri- moine et l'environnement

-

Propriétaires du terrain

- Mme CHAVEROCHE Marie-Paule
- M. CHAVEROCHE Denis
- M. MESLIN Maurice
- Mme TASSERY Madeleine
- Mme MOREAU Henriette
- Mme VALLEE Odile
- Mme CHERON Annie
- M. SERVANT Patrick

Références de l'opération

N° de l'arrêté de prescription

AD-2014-21

N° de l'arrêté de désignation
de l'opérateur

AT-2014-21

N° de l'arrêté de désignation
du responsable scientifique

AD-DES-2014-21

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Les Terres à Maisons -
Normandie

Nature de l'aménagement

Lotissement

Opérateur d'archéologie

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Responsable scientifique de l'opération

Pierre WECH

Organisme de rattachement

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)
Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Code opération MADE

AP 077

Dates d'intervention sur le terrain

Du 18 au 26 août 2014

MOTS-CLÉS DES THÉSARUS

Chronologie

- Paléolithique
- Inférieur
- Moyen
- Supérieur
- Mésolithique et Épipaléolithique
- Néolithique
- Ancien
- Moyen
- Récent
- Final
- Protohistoire
- Age du bronze
- Ancien
- Moyen
- Récent
- Age du Fer
- Hallstatt (premier Age du Fer)
- La Tène (second Age du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romaine)
- République romaine
- Empire romain
- Haut-Empire (jusqu'à 284)
- Bas-Empire (de 285 à 476)
- Époque médiévale
- Haut Moyen Age
- Moyen Age central
- Bas Moyen Age
- Temps Modernes
- Époque contemporaine
- Ère industrielle

Sujets et thèmes

- Édifice public
- Édifice religieux
- Édifice militaire
- Bâtiment
- Enclos
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sépulture
- Silo
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Trou de poteau
- Fossés
- Paléosol
- Autre

Mobilier

- Industrie lithique
- Industrie osseuse
- Céramique
- Restes végétaux
- Faune
- Flore
- Métal
- Arme
- Outil
- Parure
- Habillement
- Trésor
- Monnaie
- Verre
- Mosaïque
- Peinture
- Sculpture
- Inscription
- Terre cuite architecturale

Études annexes

- Géologie / Pédologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- An de lithique
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Mobilier 1914-1918
- Analyse sédimentaire

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Intervenants scientifiques

LEPERT Thierry	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Haute-Normandie
WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CG 27

Intervenants administratifs

HUTHWOHL Philippe	Directeur général des services	Conseil général de l'Eure
CHERMEUX Christian	Directeur de la Culture	Conseil général de l'Eure
VIAND Antide	Responsable de service	Made - CG 27
HAMM-AUDEGUY Isabelle	Responsable administrative	Made - CG 27
GROUT Claire	Secrétaire-comptable	Made - CG 27
LIOGIER Luc	Directeur régional des affaires culturelles	DRAC Haute-Normandie
KAYSER Olivier	Conservateur régional de l'archéologie	DRAC - SRA Haute-Normandie
LEPERT Thierry	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Haute-Normandie
CRESTIN Georges	Gérant	Les Terres à Maisons Normandie

Équipe de fouille

WECH Pierre	Archéologue antiquisant - Responsable scientifique de l'opération	Made - CG 27
LAOT Florian	Technicien de fouille	Made - CG 27
TOCQUEVILLE Laurent	Technicien de fouille	Made - CG 27

Équipe de post-fouille

DUVAL Karine	Responsable de mission - DAO et PAO	Made - CG 27
RENARD Caroline	Archéologue néolithicienne - Etude du mobilier lithique	Made - CG 27
WECH Pierre	Archéologue antiquisant - Responsable scientifique de l'opération - DAO, traitement et inventaire du mobilier, annexes, rédaction du rapport	Made - CG 27
ZELLER Stéphanie	Responsable de mission - Inventaire du mobilier	Made - CG 27

Intervenants techniques

OSMOND Mathilde	Topographe	Made - CG 27
JULLIEN Etienne	Terrassements (conducteur de pelle)	Entreprise Drouet

NOTICE SCIENTIFIQUE

Le diagnostic réalisé au lieu-dit Entre les Deux Chemins, au nord de la commune de Pîtres, et préalablement à la réalisation d'un lotissement de plus de 3 hectares, n'a mis en évidence aucune occupation de quelque époque que ce soit.

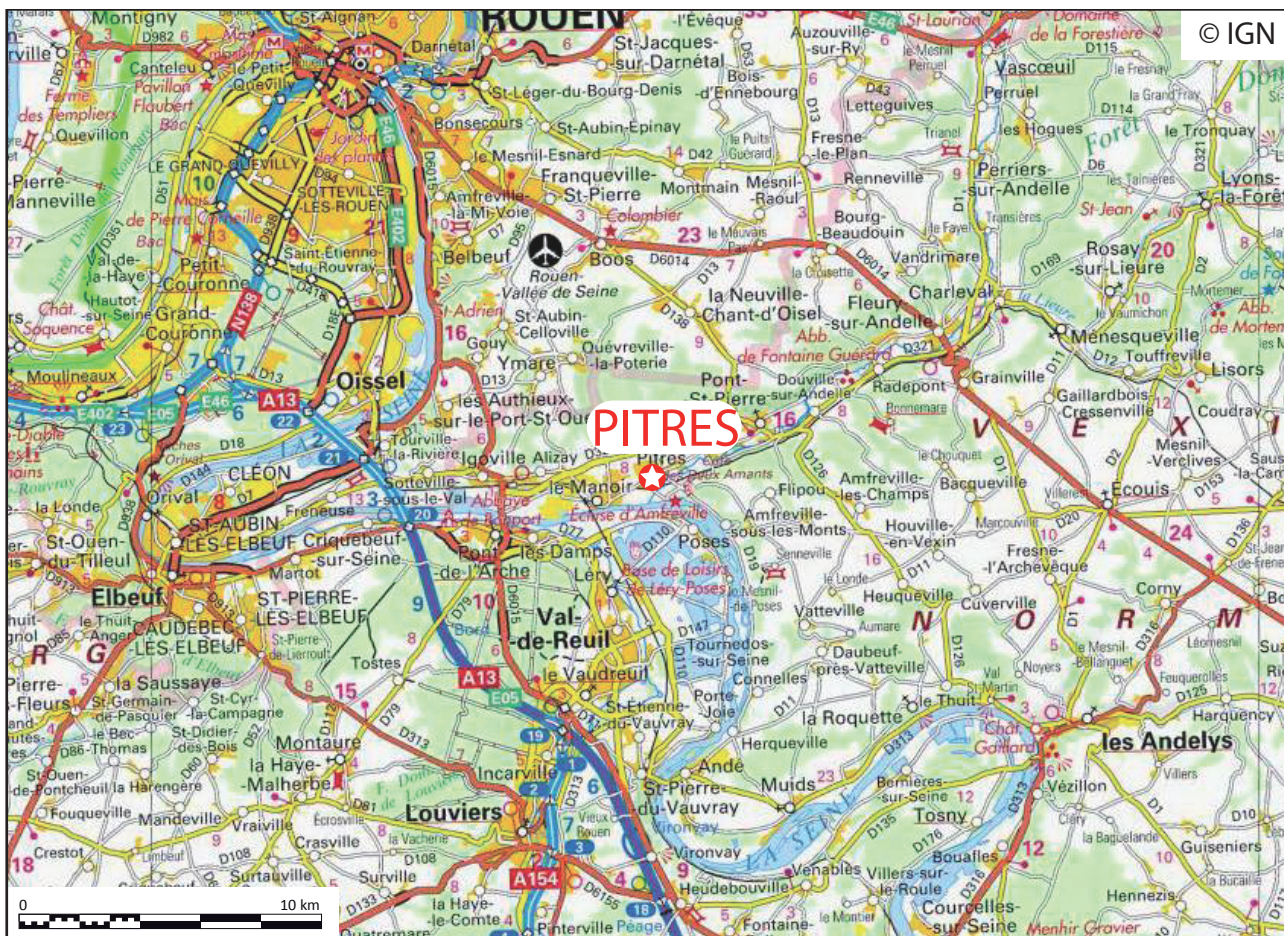
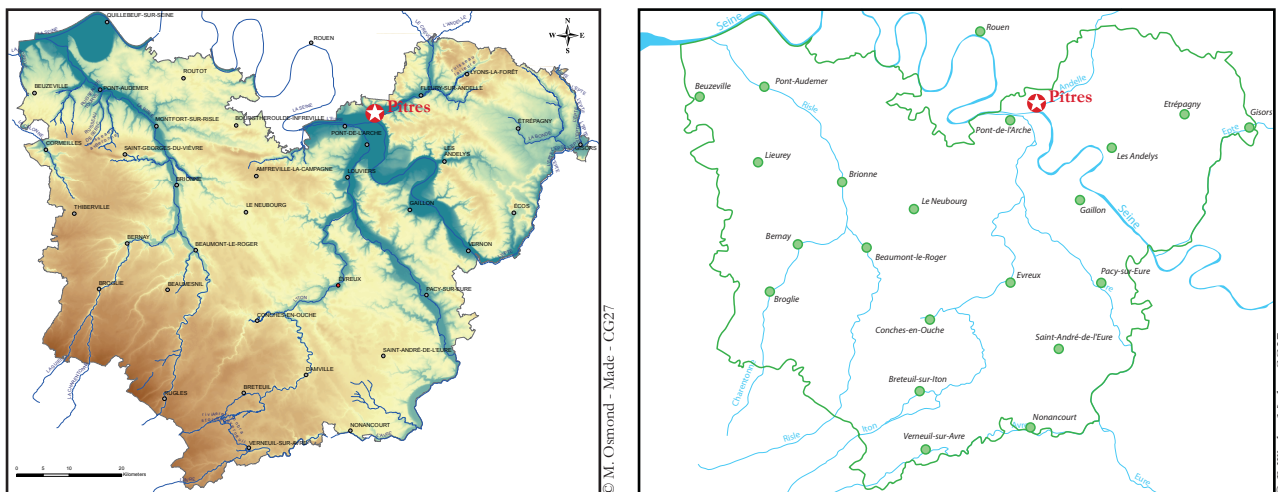
Seule a été mise au jour une imposante voie, ou chemin creux, de 15 à 20 m de large (structures 1 à 3), et accompagnée d'au moins un fossé bordier (structure 21). Cette voie, qui semble avoir connu au moins deux phases d'aménagement, s'insère parfaitement, en termes d'orientation, dans le maillage viaire et parcellaire reconnu jusqu'alors pour la fin de l'Age du Fer et l'Antiquité autour de l'agglomération gallo-romaine de Petromantalum. Sur les parcelles nous concernant, cet aménagement était partiellement pourvu d'une bande de roulement en graviers, et a livré quelques rares éléments mobiliers qui autorisent l'hypothèse d'une datation à l'époque antique.

Tout concourt ainsi à reconnaître dans cette structure viaire assez imposante, un aménagement gallo-romain, et peut-être même une portion de l'axe reliant les agglomérations de Pîtres et de Rouen.

ÉTAT DE CONSERVATION DU SITE

Les différentes tranchées réalisées dans le cadre de ce diagnostic ont été rebouchées à la fin de l'opération. Aucune protection particulière n'a été mise en place autour des quelques vestiges mis au jour. La profondeur moyenne de terrassement était comprise entre 40 et 80 cm, mais plusieurs sondages profonds ont été réalisés sur l'ensemble des parcelles. La profondeur et la localisation de ces sondages figurent sur le plan du diagnostic figurant dans le présent rapport.

LOCALISATION DE L'OPÉRATION



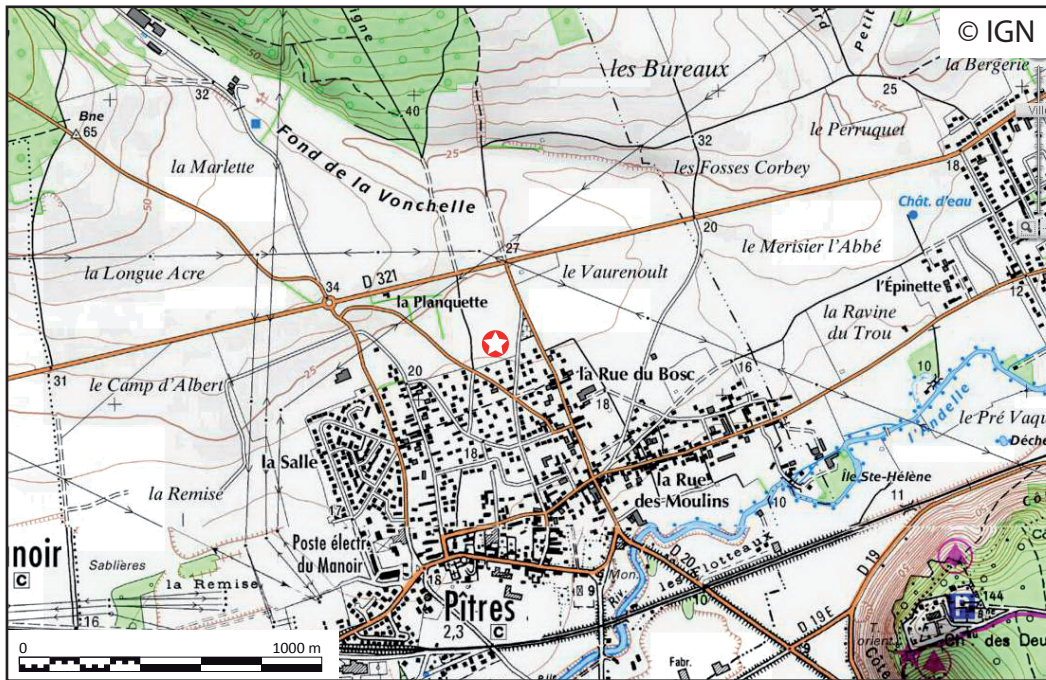


Figure 3 - Localisation de l'opération sur carte IGN 1/25 000e

10

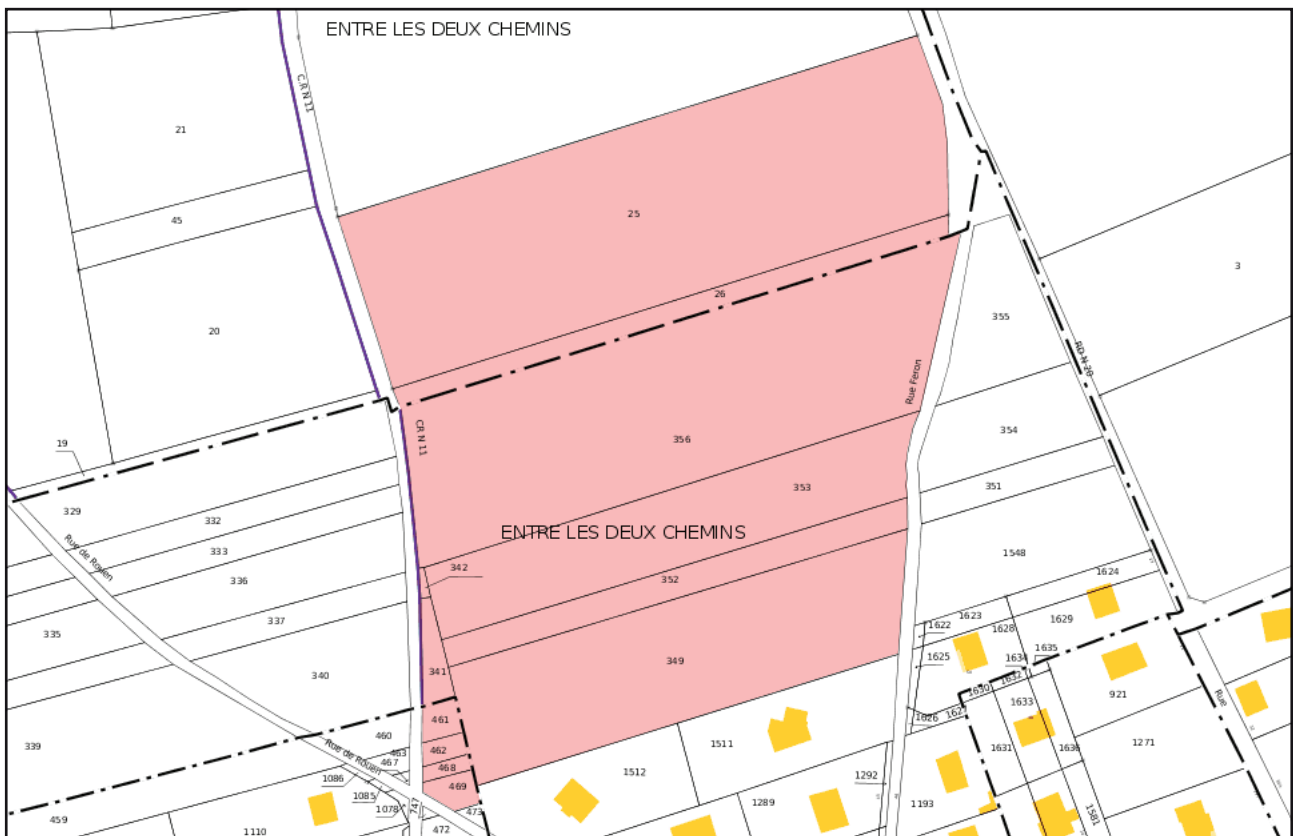


Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral



Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION



COPIE

**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

Arrêté n° AD-2014-21 prescrivant la
réalisation d'un diagnostic
archéologique préventif

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le dossier de : Permis d'aménager
Référéncé : 27458 14A0001
Déposé auprès de : Communauté d'Agglomération Seine Eure
Le : 13/03/2014
Par : LES TERRES A MAISONS NORMANDIE
Rue Gustave Eiffel - Espace Leader 76230 - BOIS GUILLAUME
Pour le(s) terrain(s) sis : rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins
PITRES
Cadastré(s) : C 341-342-349-352-353-356-461-462-468-469 - ZC 25-26
N° Opé : 2314
Reçu-le : 07/04/2014

13

CONSIDERANT qu'en raison de leur nature, de leur localisation et de leur importance, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Art. 1er. - Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, et portera sur une superficie de 3.01 hectares.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

2. - L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra au préfet de région un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis aux articles 3 et 4 du présent arrêté.

Art. 3. - Objectifs - Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges archéologiques conservés.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider, le cas échéant, des prescriptions ultérieures et de leurs modalités scientifiques et techniques.

Art. 4. - Principes méthodologiques - Le diagnostic sera réalisé par ouverture de tranchées linéaires et aura, en tant que de besoin, recours à la réalisation de "fenêtres" complémentaires de décapage à l'emplacement des vestiges archéologiques présentant une concentration, une extension, ou une organisation particulière. La surface ouverte devra représenter un minimum de 10 % de la surface des emprises.

Le cas échéant, la stratigraphie générale du site sera reconnue au moyen de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur et le responsable scientifique de l'opération fera, en tant que de besoin, appel aux études géomorphologiques nécessaires en phase de terrain et de post-fouille.

Le responsable scientifique de l'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des structures archéologiques, en pratiquant une fouille raisonnée, un enregistrement et un relevé systématique en plan et en coupe.

14

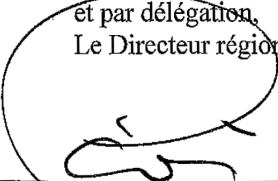
Le rapport devra comporter, outre la présentation exhaustive des données brutes de terrain et l'interprétation scientifique des résultats, l'étude du mobilier archéologique recueilli (dessins, descriptions, comptages).

Art. 5. - La désignation du responsable scientifique du diagnostic fera l'objet d'un arrêté ultérieur.

Art. 6. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur, à l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation de travaux, à l'INRAP et, le cas échéant, aux services de collectivité territorialement agréés.

Fait à Rouen, le 24 avril 2014

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles



Luc LIOGIER

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de PITRES

ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE
PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR**

COPIE

Arrêté n° AT-2014-21 portant
désignation de l'opérateur chargé du
diagnostic d'archéologie préventive
prescrit par arrêté n° AD-2014-21 du
24/04/2014.

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 12/11/2012 portant agrément du service archéologique de collectivité
dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

VU l'arrêté AD-2014-21 du 24/04/2014 prescrivant la réalisation d'un diagnostic
d'archéologie préventive ;

VU la décision de la collectivité concernée, en date du 19/05/2014, optant pour la réalisation
du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé ;

15

ARRETE

Art. 1er. - La réalisation de l'opération de diagnostic d'archéologie préventive est attribuée à
l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent
arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 5 juin 2014.

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,

Le Directeur régional des affaires culturelles

Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
Absent ou empêché

Luc LIOGIER Catherine REFLE
DRAC Adjoint

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de PITRES

ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE PRÉFET DE LA SEINE-MARITIME COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

Arrêté n° AD-DES-2014-21 portant désignation
du responsable scientifique du diagnostic
d'archéologie préventive prescrit par arrêté n°
AD-2014-21 du 24 avril 2014

Le Préfet,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n°. AD-2014-21 du 24 avril 2014 prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique préventif ;

VU l'arrêté n°. AT-2014-21 du 5 juin 2014 portant attribution du diagnostic archéologique préventif susvisé à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

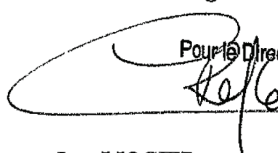
ARRETE

Art. 1er. - M Pierre WECH est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 30 juillet 2014

Pour le Préfet de la région Haute-Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles


Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles
Absent ou empêché

Luc LIOGIER

Catherine REFLE
DRAC Adjoint

Copies :

- Préfecture de la région Haute-Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure
- Mairie de PITRES

PROJET D'INTERVENTION

Projet d'intervention de diagnostic archéologique AP 27 14 077
AD 2014-21

Mission archéologique départementale de l'Eure

**Projet d'intervention
de diagnostic archéologique préventif**

N° AP. 27 14 077

AD 2014-21

PÎTRES (27)
Rue de Rouen / Rue Féron / Entre les deux chemins

19

Conseil général de l'Eure
Hôtel du Département
Bd Georges Chauvin
27021 Evreux cedex

Mission archéologique départementale de l'Eure
Site archéologique de Gisacum
8, rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

03/07/2014



Projet d'intervention de diagnostic archéologique AP 27 14 077
AD 2014-21

1. Références

Projet : Permis d'aménager (lotissement)
Commune : Pîtres
Lieu-dit : Rue de Rouen / rue Féron / Entre les deux chemins
Références cadastrales : C 341-342-349-352-353-356-461-462-468-469 / ZC25-26
Emprise du projet : 30 100m² (3,01 ha)
Occupation du sol :
Arrêté de diagnostic : AD-2014-21 Date : 24 avril 2014
Affaire suivie par : Thierry LEPERT, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie
Aménageur : TERRES A MAISONS - NORMANDIE
Rue Gustave Eiffel – Espace Leader – 76230 – Bois-Guillaume

Date de réception de la prescription : 12 mai 2014
Date d'engagement de la Mission archéologique départementale de l'Eure : 19 mai 2014
Date d'attribution du diagnostic : 05 juin 2014

Reçue le 16 juin 2014

Opérateur : Mission archéologique départementale de l'Eure
Site archéologique de Gisacum
8, rue des thermes – 27930 Le Vieil-Evreux
Tél. : 02.32.31.93.73 – Fax : 02.32.29.86.56

2. Objectifs :

Conformément à la prescription AD-2014-21, la Mission archéologique départementale de l'Eure s'attachera à préciser la nature, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges conservés. En outre, le diagnostic fournira les informations nécessaires à la prise de décision, dans la perspective de prescriptions ultérieures et de leurs pré-requis scientifiques et techniques.

3. Méthodologie et techniques envisagées

Les agents de la Mission archéologique départementale réaliseront des sondages linéaires à l'aide d'une pelle mécanique sur chenilles munie d'un godet lisse large de 3 m. Ces sondages seront adaptés à la morphologie du terrain, à l'accessibilité des parcelles et au projet d'aménagement. Des ouvertures complémentaires (sondages, fenêtres, etc) seront éventuellement réalisées autour des vestiges structurés. Des sondages profonds seront réalisés ponctuellement afin d'apprécier la nature du sous-sol.

La surface ouverte sera égale ou supérieure à 10 % de la surface totale de l'emprise du projet. Au minimum, un quart des structures sera testé par une fouille manuelle ou mécanique.

Le rapport de diagnostic précisera :

- la profondeur d'enfouissement ;
- l'épaisseur des niveaux archéologiques et leur stratigraphie ;
- la densité des vestiges ;
- la surface concernée ;
- l'état de conservation ;
- la chronologie.

4. Moyens prévus

4.1 – Phase de préparation

Pour la préparation de l'opération (commandes, DICT, contacts avec l'aménageur, ...), la MADE prévoit une journée de travail pour le responsable d'opération.

4.2 – Phase de terrain

Pour la phase de terrain, la MADE prévoit 4 jours de décapage mécanique (hors rebouchage). L'équipe sera constituée de 3 archéologues (dont le responsable) sur une durée de 4 jours. Cette configuration permettra d'assurer de manière optimale le suivi du terrassement, les tests de fouille, les relevés afférents et le traitement du matériel collecté. La topographe de la MADE assurera le levé topographique des sondages et des structures en X, Y et Z suivant les systèmes de géoréférencement en vigueur (Lambert 93).

Fonction	Jours/hommes	Nom éventuel, Qualité
encadrement	4	1 responsable scientifique (Pierre WECH)
2 archéologues	8	Techniciens en archéologie
1 topographe	1	Mathilde Osmond
Total	13	

Moyens particuliers :

- Véhicule de service, moyens photographiques et de relevés internes.
- Topographie assurée en interne par Mathilde Osmond, topographe à la MADE.

21

Moyens mécaniques :

1 pelle sur chenilles de 24 T équipée d'un godet de curage pendant 6 jours (société Drouet)

4.3 – Phase d'étude et réalisation du rapport

Pour la phase d'étude, la MADE prévoit une équipe réduite pour réaliser le texte du rapport, le traitement graphique et les inventaires. Elle sera assistée par des techniciens spécialisés de la MADE pour les inventaires, la carte archéologique, les études spécialisées (céramique, lithiques, ...) ou le dessin, selon la répartition suivante :

Fonction	Jours/hommes	Nom éventuel, Qualité
Encadrement	10	1 responsable scientifique (Pierre WECH)
Traitement du mobilier, des minutes, saisies et	8	1 technicien
Etude céramique	2	1 archéologue spécialisé
DAO/PAO	2	1 technicien spécialisé (Karine Duval)
Total	22	

Moyens particuliers et lieu de dépôt provisoire du matériel archéologique et de la documentation :

- Travaux réalisés dans les locaux de la MADE au Vieil-Evreux.



DEPARTEMENT DE L'EURE
MISSION ARCHEOLOGIQUE

04 AOUT 2014

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTE-NORMANDIE

DEPARTEMENTALE

**Direction régionale des Affaires
culturelles de Haute-Normandie**

Rouen, le 30 juillet 2014

Service régional de l'archéologie

Affaire suivie par Thierry LEPERT
Tél. 02 32 10 70 96
Fax 02 35 72 48 90
Mél. thierry.lepert@culture.gouv.fr

Mission archéologique départementale de
l'Eure
Le Vieil Evreux

27930 - LE-VIEIL-EVREUX

Références HN-27-458-14-0227

Objet : PITRES (27) rues de Rouen et Féron, Entre les Deux Chemins
Permis d'aménager 27458 14A0001
Arrêté de prescription : AD-2014-21

ACCUSE DE RECEPTION DU PROJET D'OPERATION DE DIAGNOSTIC

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le projet d'opération de diagnostic référencé en objet et que vous m'avez soumis conformément à la réglementation, est approuvé dans les conditions de réalisation proposées.

Le Conservateur régional
de l'archéologie



Olivier KAYSER

**CONDITIONS DE RÉALISATION
DE L'OPÉRATION ET RÉSULTATS**

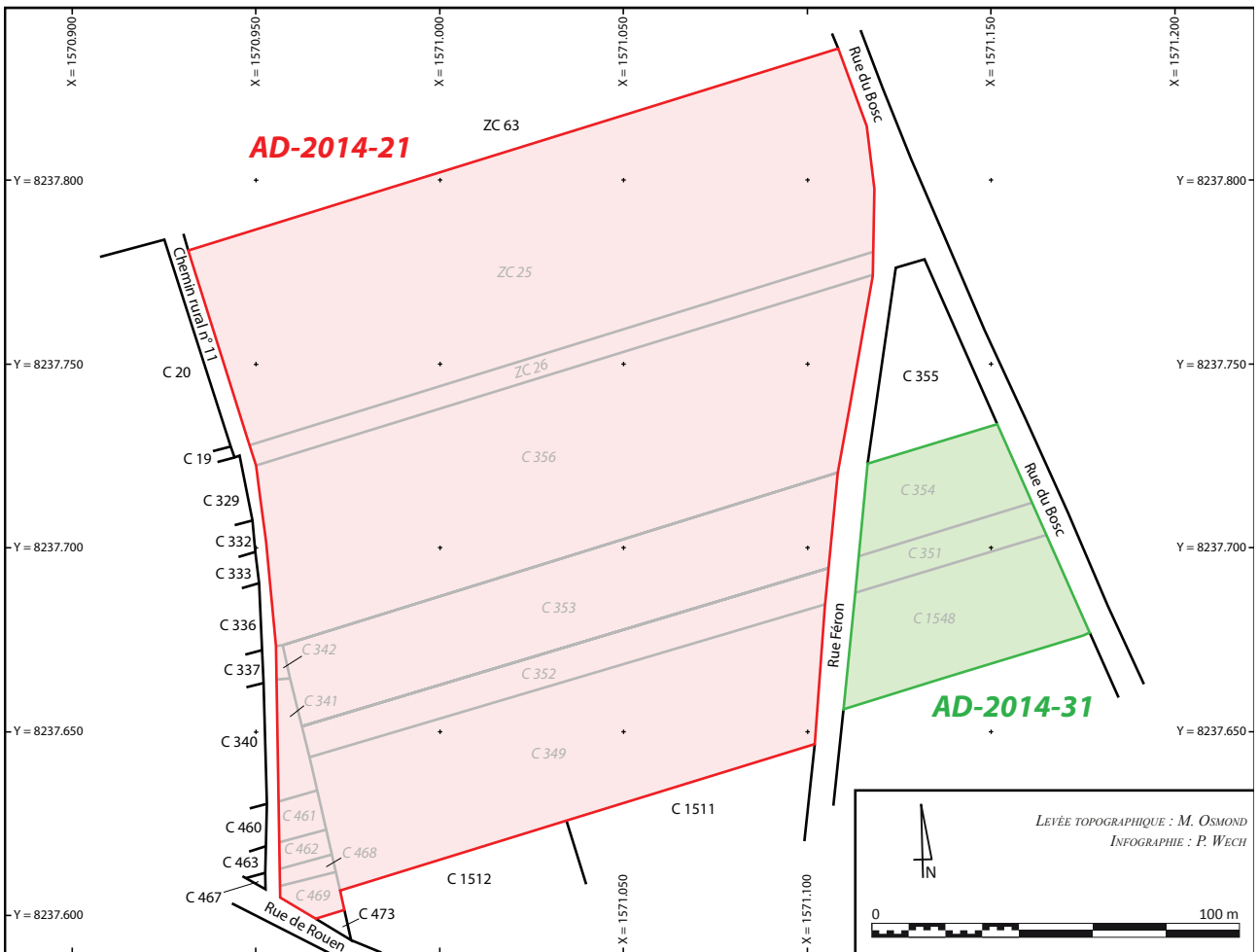


Figure 6 - Localisation des deux diagnostics réalisés conjointement par la Made

1. MOTIFS ET LOCALISATION DE L'INTERVENTION

1.1. LE PROJET D'AMÉNAGEMENT ET LA PRESCRIPTION DE DIAGNOSTIC

Dans le cadre d'un projet de lotissement, le Service régional de l'archéologie (SRA) a émis une prescription de diagnostic portant sur un ensemble de douze parcelles couvrant une surface totale de 3,01 hectares (30 100 m²).

Il convenait donc de mettre en évidence la présence d'éventuels vestiges archéologiques et, le cas échéant, d'en caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation.

1.2. LOCALISATION DE L'INTERVENTION

Les terrains ayant fait l'objet de l'intervention se situent en périphérie nord de l'agglomération actuelle de Pîtres, entre la rue Féron à l'est et le chemin rural n° 11 à l'ouest, au lieu-dit Entre les Deux Chemins (fig. 1 à 5). Ils étaient jusque là cultivés et ne présentaient aucune contrainte particulière ni problème d'accessibilité, si ce n'est une parcelle en friche (C 353) avec quelques arbustes, mais qui n'ont pas impacté le déroulement du diagnostic.

25

2. NATURE ET MÉTHODOLOGIE DE L'INTERVENTION

2.1. NATURE DES TRAVAUX RÉALISÉS

Pour des raisons pratiques d'organisation, la Mission archéologique a réalisé ce diagnostic conjointement avec une autre opération mitoyenne (AD-2014-31), en mutualisant les moyens (fig. 6). Chaque opération fait bien entendu l'objet d'un rapport spécifique.

Préalablement au démarrage de l'opération, et pour répondre aux exigences du futur aménagement, la Mission archéologique a proposé à l'aménageur un projet d'implantation des tranchées en adéquation avec le découpage projeté (fig. 7), ce afin de ne pas déstabiliser les constructions à venir. Ce projet a été validé et exécuté au mieux (planche 1).

Nous avons ainsi réalisé huit tranchées d'orientation globalement nord / sud pour cinq d'entre elles (n^{os} 4, 6, 8, 10 et 11), et est / ouest pour les 3 autres (n^{os} 5, 7 et 9), le tout couvrant de façon homogène la surface à étudier :

- la tranchée 4 suit la bordure orientale des parcelles. Elle est longue de 155 m et présente une profondeur allant progressivement de 40 cm à son extrémité nord à 70 cm à son extrémité sud. Un seul sondage profond (A) y a été réalisé ;
- la tranchée 5 longe la bordure méridionale du terrain. Elle est longue de 108 m et présente, à l'exception de deux sondages profonds (B et C), une profondeur constante d'environ 50 cm ;
- la tranchée 6 longe la bordure occidentale de l'emprise sur une longueur de 123 m. Elle présente une profondeur moyenne de 50 à 80 cm, et nous y avons réalisé 6 sondages profonds (D à I);
- la tranchée 7 longe la bordure septentrionale des parcelles. Elle est longue de 163 m et présente une profondeur moyenne de 80 cm à l'ouest à 50 cm à l'est. Deux fenêtres complémentaires et cinq sondages profonds y ont été réalisés (J à M);
- la tranchée 8 a été implantée à l'emplacement d'un futur axe viaire, sur une longueur de 119 m et une profondeur moyenne de 60 à 70 cm. Un unique sondage profond, lié à une fenêtre complémentaire, y a été réalisé (N) ;
- la tranchée 9 a également été implantée à l'emplacement d'une future voirie. Elle est longue de 120 m et présente une profondeur comprise entre 60 et 90 cm. Les quelques approfondissements réalisés n'excèdent pas ces chiffres (O et P);
- les tranchées 10 et 11 suivent également des futures limites parcellaires et évitent les futures zones bâties. Elles sont longues respectivement de 85 et 87 m et présentent une profondeur moyenne de 60 à 70 cm. Seule une ouverture complémentaire a été réalisée dans le cadre de la tranchée 11.

26

L'ensemble des ouvertures (tableau 1) couvre ainsi une surface de 3 051 m², soit 10,1 % de la surface totale, et a finalement fait l'objet d'un rebouchage sommaire.

Tranchée n°	Longueur (m)	Surface (m²)
4	155	465
5	108	324
6	123	369
7	163	558
8	119	434
9	120	360
10	85	255
11	87	286
Total =	960	3051

Tableau 1 - Détail des ouvertures réalisées

2.2. MOYENS TECHNIQUES ET HUMAINS

Les terrassements ont été réalisés au moyen d'une pelle mécanique de 24 tonnes, équipée d'un godet lisse de 3 m de large, et travaillant en rétro. Ouverture et rebouchage des sondages ont nécessité 6 jours de terrassement et ont été réalisés par Etienne Jullien pour la société Drouet.

Les relevés topographiques ont été assurés par la topographe de la MADE, Mathilde Osmond, laquelle a procédé à une unique intervention en fin d'opération.

En ce qui concerne le personnel plus proprement archéologique, ce diagnostic a mobilisé trois archéologues durant 4,5 jours, afin de suivre les terrassements, collecter le mobilier et assurer l'enregistrement des données (relevés stratigraphiques et photographiques).

2.3. SYSTÈME D'ENREGISTREMENT DES DONNÉES

Chaque tranchée réalisée a été numérotée dans l'ordre d'exécution. Il est à noter que cette numérotation a été commune aux diagnostics réalisés conjointement, ce qui explique l'absence des tranchées 1 à 3 qui concernent la prescription mitoyenne. Les unités stratigraphiques (US) et structures (ST) reconnues ont été quant à elles enregistrées suivant une numérotation unique et continue, de 1 à N, indépendamment du numéro de sondage. Les composantes du substrat n'ont pas été incluses dans cette numérotation, laquelle s'est effectuée au fur-et-à-mesure des terrassements et a été complétée, le cas échéant, lors des observations stratigraphiques plus détaillées réalisées sur les coupes.

Le mobilier a été quant à lui collecté et enregistré par unité stratigraphique. Les mobiliers isolés ont fait l'objet d'une numérotation spécifique, précédée de l'abréviation ISO, et ont, lorsque que cela était possible, été liés à une unité stratigraphique. Chaque objet ou lot d'objets s'est ensuite vu attribuer un « code matière » suivi, si besoin était, d'un numéro d'ordre de 1 à N. Ainsi, par exemple, AP.077 - 5 - MET - 1 désignerait le premier objet (ou lot d'objets) en métal de l'US 5 de l'opération d'archéologie préventive 77.

3. PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION : CADRE NATUREL ET CONTEXTE HISTORIQUE

3.1. CADRE GÉOGRAPHIQUE, GÉOLOGIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

La ville de Pîtres se développe dans le fond de la vallée de l'Andelle, à hauteur de sa confluence avec la Seine. Les parcelles diagnostiquées se situent à la périphérie immédiate de l'agglomération, sur son flanc nord et étaient jusqu'alors des terres cultivées. En dehors d'une pente très faible, du nord vers le sud, perpendiculaire à l'axe principal de la vallée (fig. 8), elles ne présentent aucun accident topographique.

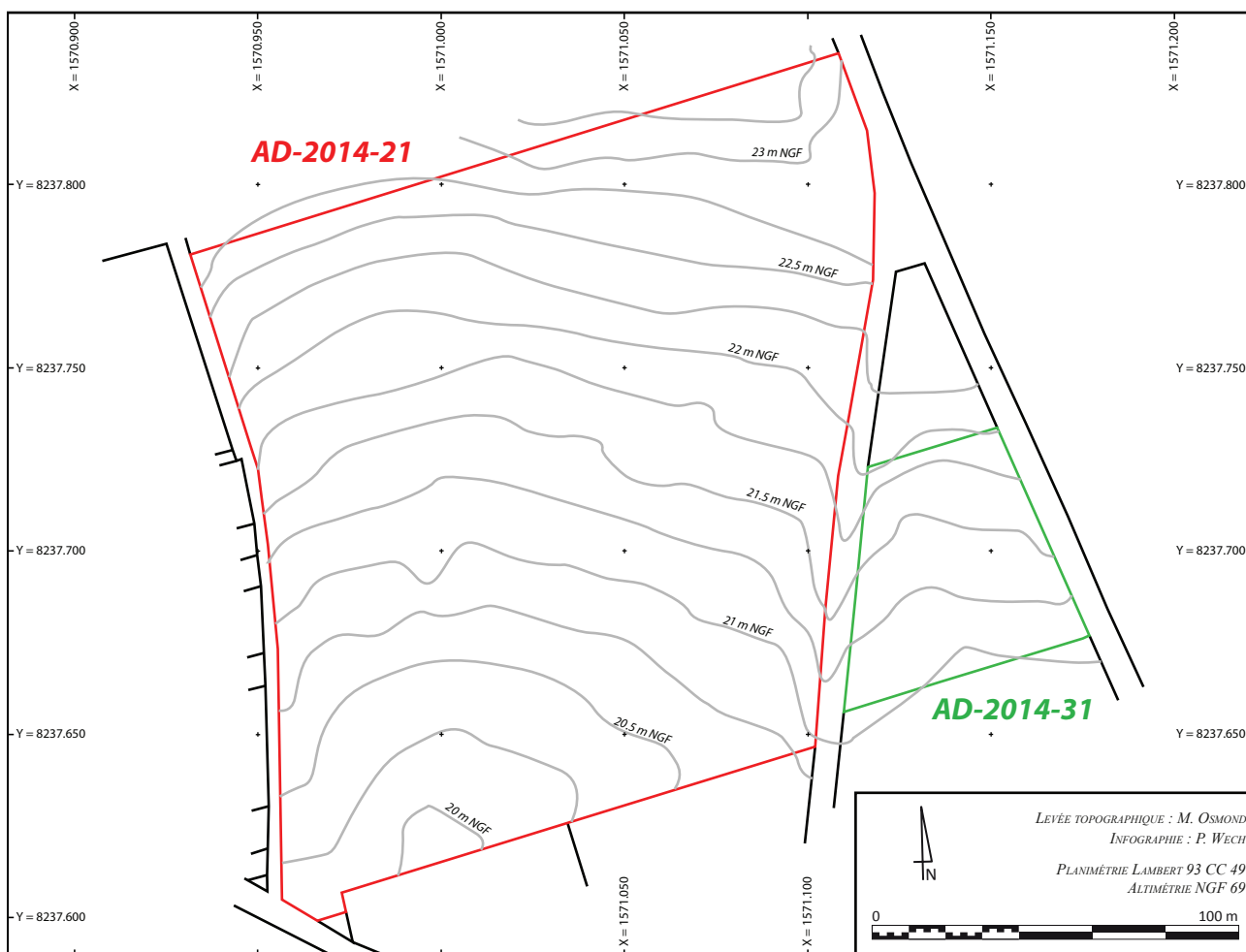


Figure 8 - Topographie des parcelles étudiées (équidistance des courbes 25 cm)

La notice de la carte géologique de Rouen¹ indique que nous nous situons à cet emplacement sur une moyenne terrasse constituée d'alluvions anciennes (fig. 9, Fyc), recouvrant le socle crayeux turonien (fig. 9, C3). Aucune description de ces alluvions n'est proposée dans la notice.

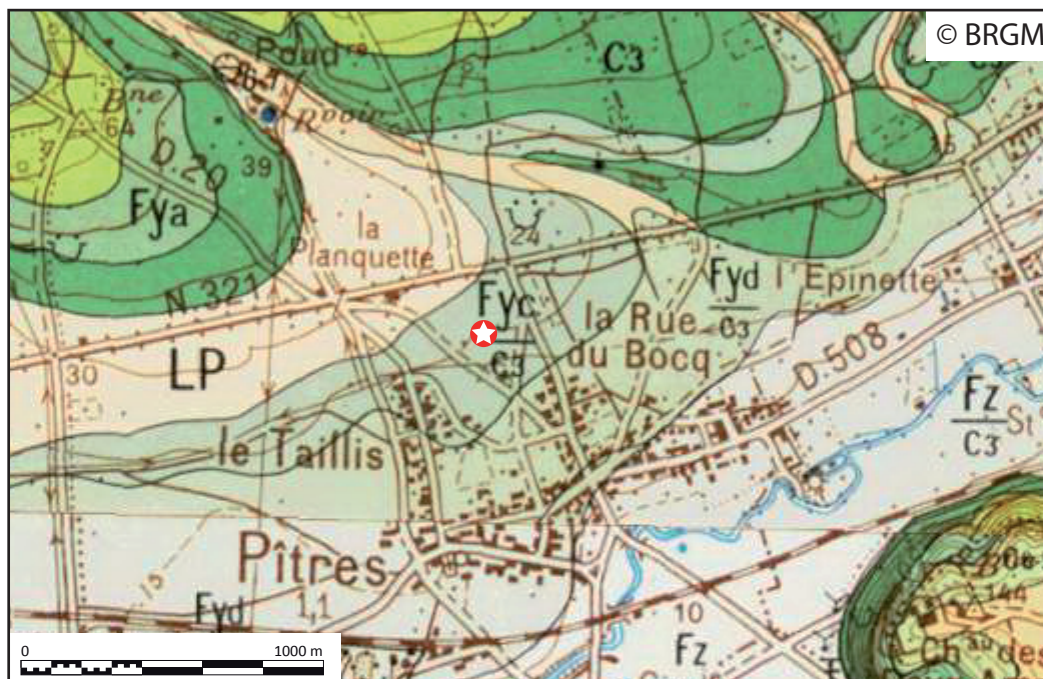


Figure 9 - Localisation de l'opération dans son contexte géologique

30

3.2. CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

Pour présenter le contexte historique et archéologique de Pîtres, nous nous inspirerons très largement d'un récent travail de synthèse mené par N. Dupont et demeuré inédit². Sauf mention contraire, tous les éléments évoqués dans cette présentation proviennent de ce travail. D'une façon générale, le territoire de la commune de Pîtres est riche en vestiges à la fois protohistoriques, antiques et médiévaux (tableau 2)³.

1 *Carte géologique au 1/50 000. Rouen (Est) (XX-11)*. Paris : Service de la carte géologique de la France.

2 Dans le cadre d'un stage effectué à la MADE en 2011, ce conservateur stagiaire a compilé la documentation existante sur la commune de Pîtres. Il a notamment repris et actualisé le travail établi en 1992 par C. Beurion. Ce dossier est conservé dans les locaux de la Mission archéologique.

3 Les numéros de ce tableau seront utilisés dans la suite du texte pour désigner les différents sites et découvertes.

N°	Identification	Période	Nature	code nat.
1	PITRES / La Remise	Age du fer - Antiquité	Nécropole / tombe à char	172293
2	PITRES / Eglise Notre-Dame	Moyen Age (classique ?)	Eglise Notre-Dame	171758
4	PITRES / La Remise (carrière des graves du Manoir)	Paléolithique moyen - Néolithique final	Occupation ?	171042
5	PITRES / Carrière RD 321	Néolithique final - Age du bronze ancien	Occupation ?	171047
6	PITRES / Lit de Seine	Paléolithique ancien	Mobilier de dragage	172686
7	PITRES / Le Fonds de Vaurenoux	Paléolithique	Mobilier indéterminé	172687
8	PITRES / Les Bureaux	Paléolithique moyen	Mobilier lithique	172688
9	PITRES / Les Fosses Corbey	Paléolithique moyen	Mobilier lithique	172689
10	PITRES / Le Camp Albert	Paléolithique moyen	Mobilier indéterminé	172690
11	PITRES / La Remise	Paléolithique moyen	Mobilier lithique	172691
12	PITRES / Les Pendants	Néolithique	Occupation ?	172692
13	PITRES / Les Bureaux	Néolithique	Mobilier lithique	172693
14	PITRES / Embouchure de l'Andelle	Néolithique	Occupation ?	172694
15	PITRES / Balnéaire antique	Néolithique	Mobilier indéterminé	172695
16	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Néolithique	Menhir	172698
18	PITRES / Rue de la Bise	Antiquité	Thermes	172700
19	PITRES / Rue de la Remise	Antiquité	Aqueduc / canalisation ?	172701
20	PITRES / Rue Bourguerue	Antiquité	Théâtre	172702
21	PITRES / La Salle	Antiquité	Occupation	172703
22	PITRES / La salle	Antiquité	Occupation	172704
23	PITRES / Chemin de la Remise	Antiquité	Construction	172705
24	PITRES / Chemin de la Remise	Indéterminé	Construction	172706
25	PITRES / Triage de la Salle	Antiquité	Funéraire	172707
26	PITRES / Au sud-est de l'église	Antiquité	Occupation	172708
27	PITRES / rue de L'Eglise / Nord de l'Eglise	Second Age du fer - Haut-Empire	Quartier artisanal - îlot	172709
28	PITRES / Chemin de la Geôle	Antiquité	Mobilier indéterminé	172710
29	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Antiquité	Cave	172711
30	PITRES / Les Pendants (à gauche du chemin de la Pierre Saint-Martin)	Antiquité	Villa	172712
31	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Antiquité	Puits	172713
32	PITRES / Fond de Vaurenoux	Antiquité	Villa	172714
33	PITRES / La Vallée Galantine	Antiquité	Occupation	172715
34	PITRES / Triage des Hautes Loges	Antiquité	Sépultures	172716
35	PITRES / Le long du jardin du Presbytère	Indéterminé	Mur	172717
36	PITRES / Rue de l'Eglise	Antiquité	Mur	172718
37	PITRES / Rue de la Bise (emplacement du balnéaire)	Haut Moyen Age	Vases	172719
38	PITRES / Triège de Saint-Martin	Haut Moyen Age ?	Sépulture	172720
39	PITRES / La Pierre Saint-Martin	Haut Moyen Age	Cimetière	172721
40	PITRES / Dans le cimetière actuel	Haut Moyen Age	Cimetière	172722
41	PITRES / Balnéaire antique / Rue de la Remise	Haut Moyen Age	Sépulture	172723
42	PITRES / Le long du chemin de la Remise	Moyen Age	Tuiles	172724
43	PITRES / Près de la Pierre Saint-Martin	Moyen Age	Puits	172725
44	PITRES / Rue de la Bise	Moderne	Cave	172726
46	PITRES / Rue Bourguerue	Moderne	Maison	172728
47	PITRES / 10, Rue du Bosc	Moderne	Ferme	172729

N°	Identification	Période	Nature	code nat.
48	PITRES / Rue de l'église	Moderne	Ferme	172730
49	PITRES / Rue de l'Eglise	Moderne	Ferme	172731
50	PITRES / Rue Pierre Mendès France	Antiquité	Occupation	172740
53	PITRES / Bibliothèque - centre social / Rue de l'Eglise	Age du fer - Antiquité	Occupation - habitat	174202
58	PITRES / Les Varennes - rue de la Salle	Age du fer - Antiquité	Mobilier indéterminé	178320
59	PITRES / La Vallée Galantine	Moderne	Occupation	178324
60	PITRES / Extension du cimetière, rue de l'église et rue de la Salle	Second Age du fer - Haut-Empire	Occupation	178656
62	PITRES / Le Camp d'Albert	Second Age du fer - Haut-Empire	Occupation - parcellaire	1710587
63	PITRES / 7/9, rue des Jardins	Age du fer - époque indéterminée ?	Trou de poteau, fosse	1710588
64	PITRES / Rues du Taillis, Lucas, Féron	Antiquité	Occupation - habitat	1711717
65	PITRES / Rues du Taillis, Lucas, Féron	Bas Moyen Age	Occupation - exploitation agricole	1711718
66	PITRES / 5 rue du Taillis	Antiquité	Habitat	1711719
67	PITRES / Rue de la Ravine	Haut Moyen Age	Habitat	1711746
68	PITRES / Rue de la Ravine	Bas Moyen Age	Occupation	1711747
69	PITRES / Rue de Geole	Antiquité	Secteur d'agglomération	1712338
70	PITRES / La remise / chemin / Epoque indéterminée	Indéterminé	Chemin	1712534
71	PITRES / 7, rue Féron / occupation / Second Age du fer	Second Age du fer	Occupation	1712753

Tableau 2 - Inventaire des sites recensés pour la commune de Pîtres par le Service régional de l'archéologie

Les quelques découvertes ayant trait au Paléolithique (fig. 10) sont, pour la plupart, d'invention ancienne, mal localisées et peu significatives. Outre des éléments mobiliers provenant de dragages du lit de la Seine (n° 6), la carte archéologique du SRA mentionne de nombreuses trouvailles apparemment isolées au nord (n°s 7 à 9) et à l'ouest (n°s 4, 10 et 11) de l'agglomération. En l'absence de découverte contextualisée, il est difficile de préciser davantage la chronologie de ces éléments. Seuls deux bifaces cordiformes mis au jour en 1980 sur le site de La Remise se rapportent clairement à une série moustérienne de tradition acheuléenne (n° 11 ; vers 80 000 av. J.-C.). Ces indices attestent tout au plus d'une présence humaine très ancienne, mais qu'il est impossible de caractériser et de localiser avec précision.



Figure 10 - Les découvertes paléolithiques sur la commune de Pitres (en rouge, localisation de l'opération)

Le Néolithique est mieux représenté (fig. 11) : les découvertes plus nombreuses attestent une occupation sans doute permanente de la zone. Plusieurs stations sont ainsi perceptibles au gré des explorations et des mobiliers mis au jour : à la Pierre-Saint-Martin, près d'un mégalithe (n^{os} 12 et 16), aux Bureaux (n^o 13) et à l'embouchure de l'Andelle (n^o 14). La station de la Pierre-Saint-Martin semble, à l'heure actuelle, la plus importante.

Quelques éléments mobiliers liés à ces périodes anciennes sont enfin à signaler dans le secteur de la nécropole protohistorique et gallo-romaine de La Remise (n^{os} 4 et 5), et dans la zone de l'agglomération antique (n^o 15). Dans ce dernier cas, au moins, ils semblent avoir été découverts en contexte postérieur.



Figure 11 - Les découvertes néolithiques sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération)

34

Comme bien souvent, l'Age du Bronze n'est pour ainsi dire pas représenté sur la commune⁴. L'Age du Fer en revanche, et plus particulièrement l'époque de La Tène, est très présent à Pîtres (fig. 12). De nombreux indices, à l'emplacement de l'agglomération antique postérieure, laissent supposer l'existence d'une occupation plus ancienne, voire d'une ville gauloise, sans doute dès le second Age du Fer (n^{os} 27, 53, 58, 60 et 71)⁵. Cette occupation doit sans doute être liée à l'importante nécropole découverte anciennement à La Remise (n^o 1), et dont l'origine remonte très probablement au II^e siècle av. J.-C. La fouille récente d'un établissement rural au lieu-dit le Fossouin, occupé entre la fin de La Tène moyenne et l'époque augustéenne, complète notre vision de l'occupation de Pîtres à la fin de la Protohistoire (n^o 72)⁶.

4 Seules quelques armes en bronze, issues de dragages de la Seine, se rapportent à cette période (Beurion 1992).

5 Lepert 2009

6 Dartois 2014 a et b



Figure 12 - Les découvertes protohistoriques sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération)

L'Antiquité est également bien représentée sur le territoire de la commune (fig. 13). Les nombreuses observations réalisées à l'emplacement de l'agglomération actuelle permettent aujourd'hui de cerner assez précisément l'extension de la ville antique de *Petromantalum*⁷, même si son organisation, en dehors de la présence de thermes et d'un théâtre (n^{os} 18 et 20), nous échappe très largement. Liée à cette agglomération, la nécropole de La Remise (n^o 1) présente une remarquable continuité d'occupation depuis le II^e siècle av. J.-C. jusqu'au IV^e siècle ap. J.-C., et constitue sans doute la principale, sinon la seule nécropole fonctionnant avec l'agglomération⁸. Trois possibles *villae* péri-urbaines sont également signalées dans les environs de Pîtres :

7 Lepert 2009

8 Une sépulture apparemment isolée fut découverte en 1890 au Triage des Hautes-Loges (n^o 34 ; Beurion 1992).

- la première, aujourd'hui totalement détruite par les carrières, se situait au lieu-dit les Pendants et a livré du mobilier antique, des vestiges de construction, une cave et un puits (n^{os} 29 à 31) ;
- la deuxième se situait au Fond de Vaurenoux et a livré, outre du mobilier antique, des maçonneries et un puits (n^o 32) ;
- la dernière se situait dans la vallée Galantine et son existence est supposée sur la base de la présence, dans les labours, de tessons de céramique sigillée et de *tegulae* (n^o 33).

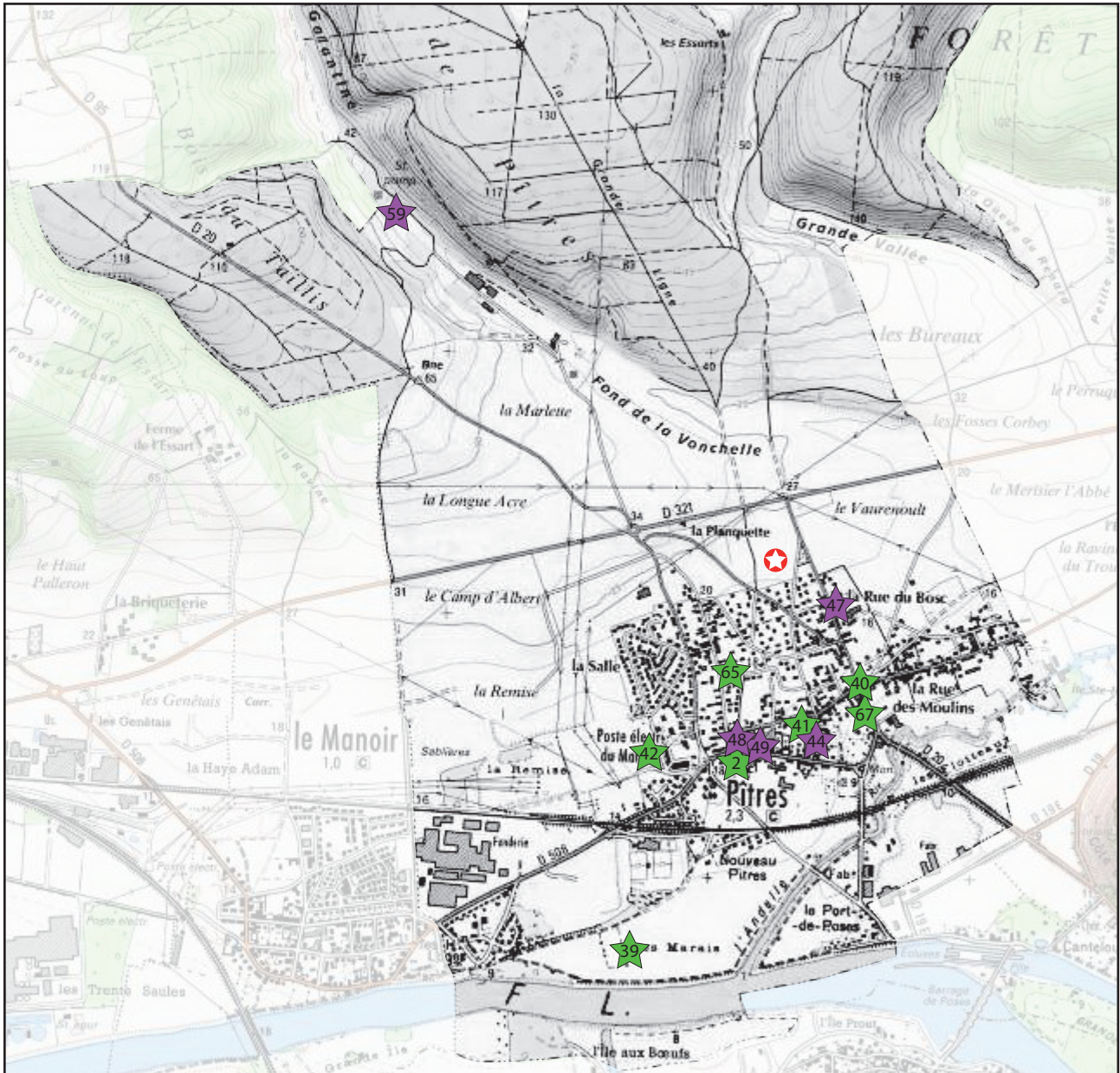
Outre ces différents éléments, l'observation régulière d'éléments parcellaires ou viaires, bien que non datés, illustrent très vraisemblablement la mise en valeur du terroir aux alentours de Pîtres, au cours de l'Antiquité, et sans doute dès la fin de la Protohistoire⁹.



Figure 13 - Les découvertes antiques sur la commune de Pîtres (étoile blanche = localisation de l'opération)

⁹ Voir notamment Dartois 2013. Les nombreuses opérations menées depuis plusieurs décennies autour de la nécropole de la Remise ont de même livré des éléments de ce genre.

L'Antiquité tardive et le haut Moyen Age sont très peu représentés d'un point de vue archéologique (fig. 14). Ainsi, malgré une abondante documentation paléographique, la ville et son occupation à partir de la fin de l'Antiquité nous échappent largement à l'heure actuelle (occupation des thermes ? installation d'un *castellum* dans le théâtre ?). En dehors d'une possible occupation identifiable comme un habitat (n° 67)¹⁰, seules des structures funéraires sont clairement identifiées (n°s 39, 40 et 41).



37

Figure 14 - Les découvertes médiévales (vert) et modernes (violet) sur la commune de Pitres (en rouge, localisation de l'opération)

Le Moyen Age classique est présent quant à lui essentiellement à travers l'église Notre-Dame (n° 2) et des trouvailles ponctuelles de terres cuites architecturales (n° 42 notamment). Les découvertes sont plus nombreuses pour la fin du Moyen Age et la période moderne, lesquels ont livré des vestiges d'occupations interprétées comme des fermes (n°s 44, 47, 48, 49, 59 et 65). Aucune structuration urbaine n'est connue pour ces époques.

10

Billaux 2011. Des éléments, notamment céramiques, suggèrent une possible occupation carolingienne (p. 21).

4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

4.1. SUBSTRAT ET STRATIGRAPHIE GÉNÉRALE

4.1.1. COUVERTURE SUPERFICIELLE

Nous distinguerons ici la couverture superficielle des niveaux sous-jacents. Pour ce qui est des niveaux superficiels, et contrairement à ce qu'annonçait la carte géologique, le substrat observé sur ces parcelles était constitué en premier lieu de dépôts de limons weichséliens offrant une pédogénèse holocène tout à fait classique, et atteignant une épaisseur de seulement un mètre¹¹. A deux exceptions près, le terrain se présentait donc ainsi :

- une couche de terre végétale remaniée par les pratiques agricoles d'environ 30 à 40 cm d'épaisseur (limon brun assez homogène) ;
- la partie inférieure de l'horizon A non remanié atteignant une vingtaine de centimètres d'épaisseur (limon brun homogène et compact) ;
- l'horizon B de la pédogénèse holocène, d'une épaisseur n'excédant pas 40 à 50 cm (limon argileux orangé).

38

Deux phénomènes ont cependant contribué à nuancer ce tableau général (planche 2). Le premier consiste en une troncature des niveaux superficiels pouvant atteindre 40 à 50 cm d'épaisseur et correspondant vraisemblablement à un prélèvement massif de matériaux réalisé à l'époque contemporaine (vente de terre végétale ?). Deux zones conservent les stigmates de ces prélèvements, aux angles nord-est et sud-est des parcelles, le long de la route actuelle. La troncature la plus prononcée a été observée au nord-est¹² et reste très perceptible dans le paysage puisqu'un dénivelé de plus d'un mètre existe entre nos parcelles et celles situées immédiatement à l'est de la rue du Bosc.

Le second phénomène est lié à un processus d'érosion et de colluvionnement inhérent au fonctionnement dynamique du vallon de la Vonchelle, au débouché duquel nous nous trouvons. La bordure occidentale des parcelles a en effet livré une zone de colluvions (US 35) dont l'épaisseur maximale a été mesurée ici à près d'un mètre. Cette phase de colluvionnement, sur la datation de laquelle nous reviendrons par la suite, succède à une phase érosive ayant entraîné une légère troncature des limons weichséliens sous-jacents. Ces éléments indiquent que nous nous situons ici en bordure d'un vallon sec, sans doute plus prononcé à l'origine que ce qui apparaît aujourd'hui dans la topographie.

11 Sept sondages profonds ont permis de mesurer l'épaisseur de ces dépôts loessiques (sondages A, B, C, M, N, O et P ; planche 2).

12 A cet endroit, l'horizon B de la pédogénèse holocène apparaît immédiatement sous les labours.

4.1.2. NIVEAUX ANTÉRIEURS

Quelques sondages profonds ont permis d'appréhender la nature des niveaux sous-jacents. Il apparaît ainsi que les dépôts loessiques weichséliens reposent la plupart du temps sur des dépôts limoneux antérieurs, non datés, et affectés eux aussi par des processus de pédogénèse. Ces limons ont été reconnus dans quelques sondages profonds (sondages C, M, N et P ; planche 2).

Même si tout essai de cartographie est vain, en raison du nombre restreint d'observations, il semble toutefois que ces dépôts limoneux antérieurs ne soient pas présents sur les marges orientales des terrains où plusieurs sondages profonds (A, B et O) ont révélé la présence, directement sous les limons weichséliens, d'un niveau extrêmement compact et homogène de ce qui nous a semblé être soit du bief à silex, soit une grave argileuse particulièrement dense et compacte. Le profil « bombé » de ce niveau, qui présentait une pente apparente vers l'ouest, semble caractériser un « dôme » dont le point culminant se situerait, dans la tranchée 9, à une altitude d'environ 20,2 m NGF. La présence de ce « dôme » explique sans doute l'absence de dépôts limoneux anté-weichséliens à cet emplacement.

En dehors des marges orientales des terrains, les dépôts loessiques anté-weichséliens recouvraient un niveau de limons carbonatés, de couleur jaune-beige, dont ni l'épaisseur, ni la datation n'ont pu être établis¹³. Leur présence a été reconnue dans les sondages C, M et N (planche 2). Leur surface particulièrement nette semble refléter un phénomène érosif précédant le dépôt des limons postérieurs.

En résumé, la présence d'un « dôme » de grave/bief semble avoir conditionné l'importance et la localisation des dépôts éoliens, lesquels se répartissent en 3 phases nettement différenciés. La dernière peut être attribuée au Weichsélien et offre les caractéristiques classiques d'une pédogénèse holocène, tronquée par endroits par des prélèvements contemporains de matériaux, et masquée à d'autres par des dépôts de colluvions.

39

4.2. DESCRIPTION DES RÉSULTATS PAR TYPE DE STRUCTURES (PLANCHE 3)

4.2.1. LES COLLUVIONS (US 35)

Comme évoqué précédemment, la frange occidentale des terrains étudiés a révélé la présence de colluvions dont l'épaisseur maximale de près d'un mètre a été mesurée dans le sondage E. La limite de la zone de dépôt de ces colluvions a pu être reconnue avec précision dans les tranchées 5, 7 et 9. On peut ainsi identifier peu ou prou un axe de dépôt nord-nord-ouest / sud-sud-est.

Les colluvions observées présentent un aspect homogène laissant supposer une synchronie de l'ensemble. De couleur brun clair, elles sont assez peu compactes et livrent de faibles concentrations d'inclusions pluri-centimétriques (silex, éléments métalliques, céramique, terre cuite, ...). Ces éléments ont été collectés et localisés sous la forme d'isolations (planche 3) pour étudier d'éventuelles concentrations.

¹³ Il n'est pas possible, en l'état, de définir de relation chronologique entre ces limons et le niveau de bief / grave observé dans les tranchées 4, 5 et 9.

La découverte régulière, à la base de ce niveau, d'éléments mobiliers attribuables au Moyen Age et à l'époque moderne (ISO 4 et 6 notamment) nous permet de dater ces colluvions au plus tôt de la fin du Moyen Age, témoignant d'une mise en culture et d'une valorisation des paysages à cette époque, et reflétant sans doute l'existence d'une occupation toute proche.

La présence, au même niveau, et parfois à quelques dizaines de centimètres d'écart seulement, de mobiliers antiques (fragment d'*imbrex* dans l'ISO 5), voire plus anciens (pièces lithiques dans les ISO 7, 8, 9, 10, 11 et 13) semblent donc relever davantage d'un apport bien postérieur à leur production, plutôt que d'occupations anciennes. Dans ces conditions, la concentration, toute relative, de pièces lithiques¹⁴ observée dans l'angle nord-ouest de l'emprise n'est sans doute que le fruit du hasard¹⁵.

4.2.2. UNE FOSSE ISOLÉE (STRUCTURE 15)

La structure 15 se présente sous la forme d'un creusement de plan ovale aux contours assez irréguliers et souvent peu marqués (fig. 15). Le comblement (US 16) était constitué d'un limon brun-noir très charbonneux dans lequel ont été découverts des éléments céramiques appartenant à la Protohistoire, mais malheureusement peu caractéristiques. Ceux-ci présentent une pâte avec un dégraissant assez grossier et non calibré et, en dehors d'un bord droit, aucun élément de forme n'a été identifié. Un bouton de préhension permet toutefois de suggérer une datation à l'Age du Bronze (fig. 16).

La morphologie et le comblement de la structure ne semblent pas refléter de fonction précise. La nature très irrégulière du fond évoque plutôt un chablis, lequel aurait été comblé avec un remblai contenant du mobilier céramique autorisant une attribution chronologique à l'Age du Bronze¹⁶. Le caractère isolé de cette structure, malgré la réalisation d'une fenêtre, ne contredit pas cette hypothèse.



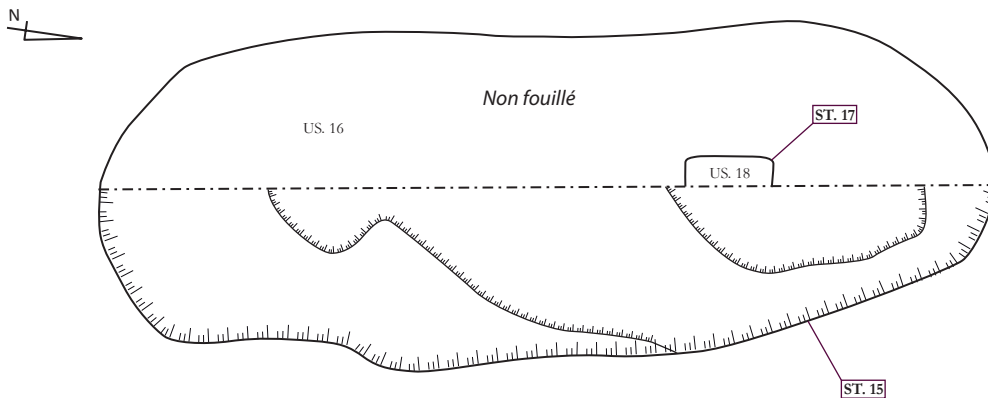
Figure 16 - Bouton de préhension (16-CER)

14 Voir pour ces éléments l'annexe rédigée par C. Renard.

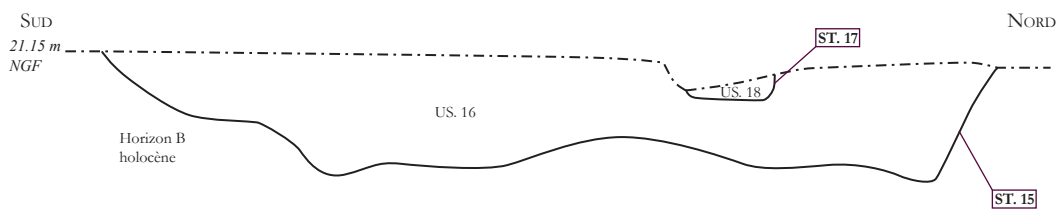
15 Toutefois, l'hypothèse de deux phases de colluvionnement, l'une ancienne (Néolithique ?), l'autre récente (Moyen Age et période moderne) ne peut pas être totalement exclue.

16 Merci à Maud Le Saint-Allain pour ces indications précieuses.

ST. 15 - Plan



ST. 15 - Coupe longitudinale



ST. 15 - Vue en plan



ST. 15 - Vue en coupe



LEVÉE TOPOGRAPHIQUE : M. OSMOND
INFOGRAPHIE : NOM(S)

RELEVÉ : NOMS (S)
CLICHÉS : L. TOCQUEVILLE, P. WECH



Figure 15 - La structure 15

4.2.3. VOIES ET VOIRIES

Un ensemble de structures liées à un aménagement de type voie ou chemin creux a été repéré dans trois tranchées. Les profils et caractéristiques de ces éléments n'étant pas exactement les mêmes dans chacun de ces sondages, nous les décrirons ici successivement, avant de synthétiser les informations recueillies.

- Tranchée 7 (planche 4) : dans ce sondage, deux éléments principaux ont été repérés. Le premier (structure 1) est apparu sous la forme d'un creusement aux parois assez évasées, d'une largeur de 5 m pour une profondeur d'environ 1,25 m. Le fond était relativement plat, mais conservait quelques dépressions linéaires interprétables comme des ornières. Un niveau irrégulier de silex tapissait le fond sur une largeur de plus de 2 m, constituant sans doute une bande de roulement aménagée (US 4). Ce niveau était surmonté d'une occupation à la base de laquelle ont été récoltés quelques restes de faune et plusieurs éléments métalliques, dont des clous de chaussure (US 5). Ces niveaux étaient scellés par un colmatage de limon brun assez homogène, sans doute d'origine naturelle (US 6), témoignant d'une durée d'ouverture importante et donc d'un probable abandon de la structure.

Le second élément associe un nouveau chemin creux au fond plat (structure 3) et un probable fossé bordier (structure 2) longeant le chemin à l'ouest. L'ensemble, qui paraît relever d'un même creusement, mesure plus de 8 m de large. Le fossé est profond d'environ 80 cm et offre un profil en V, tandis que le chemin creux est large de plus de 6,5 m et profond initialement de 1,25 m. Il présente un fond plat et des traces d'ornières. En dehors d'un niveau hydromorphe avec quelques silex dans le fond du chemin (US 9), le comblement des structures 2 et 3 semble homogène et paraît, là encore, refléter un colmatage naturel lié à une phase d'abandon (US 10). La dépression a sans doute été en dernier lieu nivelée par un apport de remblais (US 11 à 14).

Entre ces deux éléments, aucun creusement n'a été détecté, mais la présence, à la base des labours, de nombreux silex, pourrait indiquer une continuité de l'aménagement entre les creusements 1 et 2. Il n'est pas impossible que les structures 1, 2 et 3 n'aient été en réalité qu'un seul et même aménagement complexe, dont la largeur totale aurait avoisiné les 18 m.

- Tranchée 8 (planche 5) : les structures mises au jour dans cette tranchée présentent un aspect différent des structures précédemment observées. Nous distinguerons, d'ouest en est, trois éléments. Le premier est un fossé bordier (structure 21) longeant l'ensemble sur son flanc occidental. Peu profond (seulement 70 cm), et n'impactant que légèrement l'horizon B de la pédogénèse holocène, il est possible qu'il n'ait pas été repéré plus au nord, dans la tranchée 7. Large d'environ 90 cm, il présente un profil en U assez ouvert et un comblement homogène de limon brun (US 20), mais n'a livré aucun mobilier.

Le deuxième élément est un creusement assez peu profond, de 40 à 90 cm. Il offre un profil bombé en partie centrale et un fond tapissé d'un niveau irrégulier de silex (US 24 et 29). Le tout présente une largeur importante de près de 13 m. Il semble très probable qu'il s'agisse là encore de la bande de roulement d'un chemin creux dans lequel nous proposons de reconnaître le prolongement de la structure 1 qui, elle aussi, était pourvue d'une bande de roulement aménagée. Notons que ce niveau a

également livré des éléments métalliques parmi lesquels des clous de chaussure et de possibles fragments d'hipposandale (24-MET-1 et 2).

Le dernier élément est un nouveau creusement recoupant la bande de roulement de la structure 1. Profond de 1,5 m et large de 5,5 m, il offre un fond plat et des caractéristiques proches de celles de la structure 3. Il semble donc probable qu'il s'agisse de son prolongement. Cette restitution permet de proposer un lien chronologique entre les deux structures 1 et 3, cette dernière pouvant dès lors être interprétée comme un réaménagement ou une extension de la voirie. Cette structure semble avoir fait l'objet d'un premier comblement volontaire, constitué d'un limon brun foncé assez compact et homogène (US 30). Celui-ci renfermait quelques éléments céramiques¹⁷ permettant une attribution à la période romaine. L'ensemble constitué par les structures 1 et 3 semble avoir connu, en dernier lieu, une phase d'abandon caractérisée par un colmatage naturel similaire à celui observé dans la tranchée 7 (US 22 et 28). Notons pour finir que l'ensemble de ces structures définit une emprise large de plus de 19 m, et qu'aucun fossé bordier associé à la structure 3 n'a été observé dans cette tranchée.

- Tranchée 9 : on retrouve sans surprise dans ce sondage le prolongement méridional du fossé bordier 21 avec des caractéristiques similaires. En apparence, la voirie ne présente pas, cette fois-ci, de creusements multiples qui permettraient d'y reconnaître le détail des structures 1 et 3. Nous n'avons reconnu, en l'espèce, qu'un unique aménagement au profil assez irrégulier (ornières ?) et n'excédant pas un mètre de profondeur. Deux zones peuvent toutefois y être distinguées (fig. 17). La première, à l'ouest, est peu profonde (50 à 60 cm) et présente, dans le fond, une bande de roulement constituée une nouvelle fois d'un niveau irrégulier de graviers de silex. La seconde, à l'est, est plus profonde (jusqu'à 1 m) et repose sur le toit du niveau de bief / grave sous-jacent. Deux hypothèses sont donc envisageables pour expliquer cette variation latérale : il s'agit soit de deux aménagements distincts (quoi que potentiellement complémentaires) renvoyant respectivement aux structures 1 et 3, soit à un aménagement unique comportant deux sections, dont l'une, profitant de la disposition naturelle des lieux, n'a pas nécessité d'aménagement particulier concernant la bande de roulement. L'ensemble atteint ici une largeur de plus de 16 m.

43

¹⁷ Il s'agit d'un fragment de vase à fond plat en céramique non tournée (Protohistoire récente) et d'un col de cruche à pâte claire et lèvre en poluie (fin Ier-IIIe siècles). Merci à Maud Le Saint-Allain et Delphine Théolas pour leurs informations.



44

Figure 17 - Coupe transversale des éléments de voiries observés dans la tranchée 9

- Synthèse : même si certains détails nous échappent, plusieurs points peuvent être ici établis. Nous sommes sans nul doute en présence d'une structure viaire¹⁸ d'orientation nord-nord-ouest / sud-sud-est¹⁹ assimilable à un chemin creux et ayant sans doute connu au moins deux phases d'aménagement (structures 1 et 3). A son apogée, l'ensemble présentait une largeur comprise entre 16 et 20 m et un revêtement partiel de graviers de silex (structure 1). Un fossé bordier, au moins, est restituable sur son flanc occidental (structure 21). Sans doute n'était-il pas seul, mais, comme nous l'avons vu, la faible profondeur de ces structures peut expliquer leur non visibilité.

Cet aménagement viaire semble moins profondément encavé dans ses portions méridionales. On passe en effet d'une profondeur de 1,25 à 1,5 m au nord (tranchées 7 et 8) à moins d'un mètre dans la tranchée 9 et sans doute guère plus de 40 à 50 cm dans la tranchée 5. Cette profondeur très réduite explique sans doute que la structure n'ait pas été observée dans cette dernière tranchée, alors même que son axe le laisserait supposer. Sans doute y a-t-elle été largement remaniée par les pratiques agricoles ?

En termes de chronologie, les éléments recueillis dans le comblement de la structure 3 (tranchée 8) renvoient tous à la période romaine. Leur faible représentativité n'autorise bien entendu aucune conclusion, mais il est intéressant de remarquer que malgré la probable proximité d'une occupation médiévale et /

18 Des aménagements assez similaires, quoi que de dimensions plus réduites ont été mis en évidence plus à l'ouest (voir notamment Dartois 2013, Riche 2002 et Roudié 2004).

19 Le décalage par rapport aux points cardinaux est d'environ 20°.

ou moderne, aucun élément postérieur à l'Antiquité n'a été observé dans cet aménagement. Il est donc très tentant d'y reconnaître une structure utilisée à l'époque romaine, et peut-être même d'origine plus ancienne²⁰.

4.2.4. FOSSE DE PRÉLÈVEMENT DE MATÉRIAUX (STRUCTURE 34)

Dans la tranchée 8, un sondage réalisé sous les aménagements du chemin a révélé l'existence d'une fosse antérieure, recouverte par la bande de roulement de la structure 1 et recoupée par le creusement de la structure 3 (planche 5). Cette nouvelle structure présentait des bords évasés et un fond plat. Son plan, partiellement observé, semble très irrégulier et constitué de plusieurs « lobes ». Ces caractéristiques orientent l'interprétation vers une fosse de prélèvement de matériaux. Le comblement, constitué d'un limon brun clair de texture assez sableuse (US 26 et 27), a livré, outre quelques restes de faune et un éclat de silex brut, des tessons de céramique non tournée renvoyant vraisemblablement à l'Age du Fer, sans plus de précision²¹.

5. BILAN DU DIAGNOSTIC

A l'aune des éléments décrits ci-dessus, les parcelles étudiées semblent n'avoir jamais connu de véritable occupation. Les quelques pièces lithiques collectées dans les colluvions médiévales à modernes, malgré une apparente concentration à l'angle nord-ouest de l'emprise, ne peuvent qu'illustrer la proximité de populations dès le Néolithique, mais pas davantage.

De la même façon, la présence d'un probable chablis isolé, comblé à l'Age du Bronze (St. 15), et de colluvions dont la datation s'établit entre la fin du Moyen Age et la période moderne (US 35), ne permet que de supposer l'existence d'occupations dans les environs et pour ces périodes.

Dans ce tableau, les éléments de voirie observés dans les tranchées 7, 8 et 9 apparaissent comme l'unique aménagement anthropique jamais réalisé sur ces terres. La compilation des éléments de parcelles et de voiries connus jusqu'alors sur la commune de Pîtres (fig. 18) montre que cette voie, inconnue jusque là, s'insère parfaitement dans un cadre apparemment structuré qui révèle sans doute une mise en valeur raisonnée du terroir autour de *Petromantalum*. Il est d'ailleurs intéressant de signaler à ce propos l'absence remarquable, dans les parcelles étudiées lors du diagnostic, de tout fossé parcellaire. Cette absence est d'autant plus surprenante que nous sommes très proches de l'agglomération antique et que l'on aurait pu s'attendre à identifier les traces d'un découpage parcellaire régulier et organisé.

Nous sommes donc en présence d'une probable voie antique dont le tracé semble pointer directement, au sud, vers le théâtre (fig. 18) tandis que son orientation générale pourrait suggérer qu'il s'agisse d'un axe de circulation reliant les agglomérations de Pîtres et de Rouen. Cette hypothèse reste cependant à étayer par des découvertes intermédiaires, dans le prolongement du tracé reconnu lors du diagnostic.

20 On pense notamment à la présence, dans cette même structure, de tessons de céramique de tradition protohistorique. L'argument est là encore léger, mais a au moins le mérite de soulever l'interrogation.

21 Merci à Maud Le Saint-Allain pour ces indications.

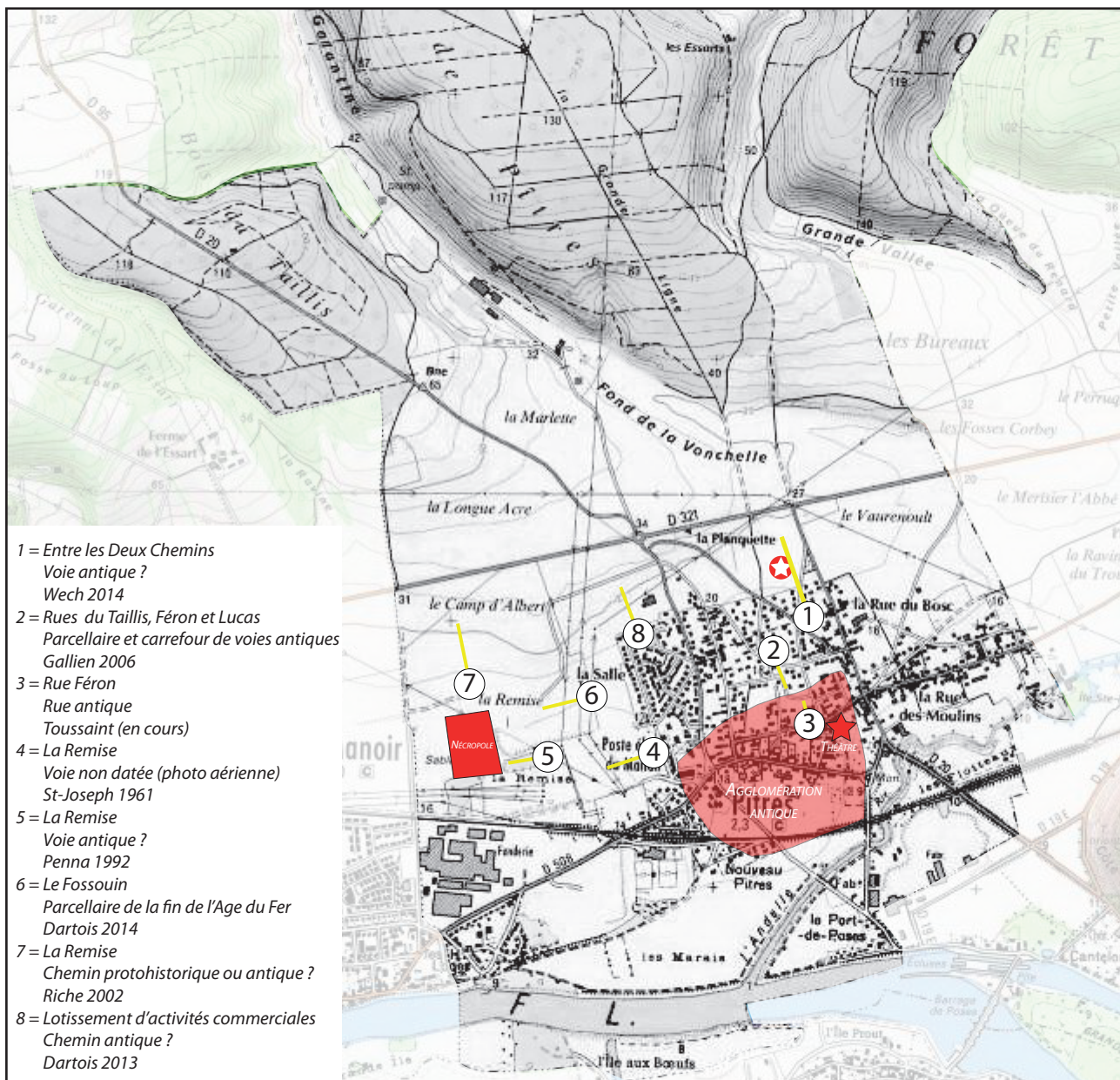


Figure 18 - Eléments de parcellaires et de voirie connus à Pîtres pour la fin de l'Age du Fer et l'Antiquité

BIBLIOGRAPHIE**Beurion 1992**

BEURION (C.).- *Pîtres. Bilan archéologique*. Rouen, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie, 1992.

Billaux 2011

BILLAUX (A.).- *Pîtres. Rue de la Ravine. Rapport de fin d'opération de diagnostic archéologique*. Le Vieil-Evreux : Conseil général de l'Eure, 2011.

Dartois 2013

DARTOIS (V.).- *Pîtres (27), Lotissement d'activités commerciales. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique*. Le Vieil-Evreux : Conseil général de l'Eure, 2013.

Dartois 2014 a

DARTOIS (V.).- *Pîtres (Hte-Normandie, Eure), Le Fossouin. Rapport final d'opération de fouille archéologique préventive*. Le Vieil-Evreux : Conseil général de l'Eure, 2014.

Dartois 2014 b

DARTOIS (V.).- « Un établissement de La Tène finale en vallée de Seine à Pîtres (Eure) » dans *Association française pour l'étude de l'Âge du Fer*, bulletin n° 32, 2014, p. 25-29. Paris : AFEAF, 2014.

Gallien 2006

GALLIEN (V.).- *Pîtres (Eure). Rue du Taillis, Rue Lucas et rue Féron. Rapport de diagnostic archéologique*. Rouen : INRAP, 2006.

Lepert 2009

LEPERT (I.).- « L'établissement gaulois de Pîtres, Eure » dans DORION-PEYRONNET (C., dir.). – *La Normandie entre deux mondes. Les Gaulois face à Rome*, p. 92-95. Rouen : éditions Points de vue, 2009.

Penna 1992

PENNA (B.).- *Diagnostic à la Remise. Carrière des Graves du Manoir*. Rouen : AFAN, 1992.

Riche 2002

RICHE (C.).- *Pîtres (27). Le Camp d'Albert. Opération de diagnostic archéologique*. Rouen : INRAP, 2002.

Roudié 2004

ROUDIE (N.).- *Pîtres (27). Le Camp d'Albert, zone B. Rapport de fouille de sauvetage concernant un projet d'extension d'extraction de granulats par la société SNEC*. Rouen : INRAP : 2004.

ÉTUDES SPÉCIALISÉES

LE MOBILIER LITHIQUE (C. M. RENARD)

Malgré la faiblesse numérique de la série, on note une homogénéité au niveau de la matière première (crétacé gris foncé translucide à zones grenues, cortex lisse orangé), du gabarit des pièces (4-5 cm de long sur 2-3 cm de large) et de la localisation du cortex, sur 6 des 11 pièces (iso 7, 8, 9, 11 et 13, tous trouvés à proximité ainsi que l'iso 2, plus éloigné).

Les deux seules catégories d'outils présents sont les grattoirs (nombreux, 5 exemplaires) et une armature de flèche à ailerons naissants et pédoncule non dégagé (sur éclat Kombéwa). Cette dernière pièce pourrait être une ébauche : un des bords est épais et non tranchant et la partie distale n'est pas appointée.

Globalement, ces artefacts évoquent le Néolithique (Néolithique récent à Bronze ancien pour l'armature de flèche).

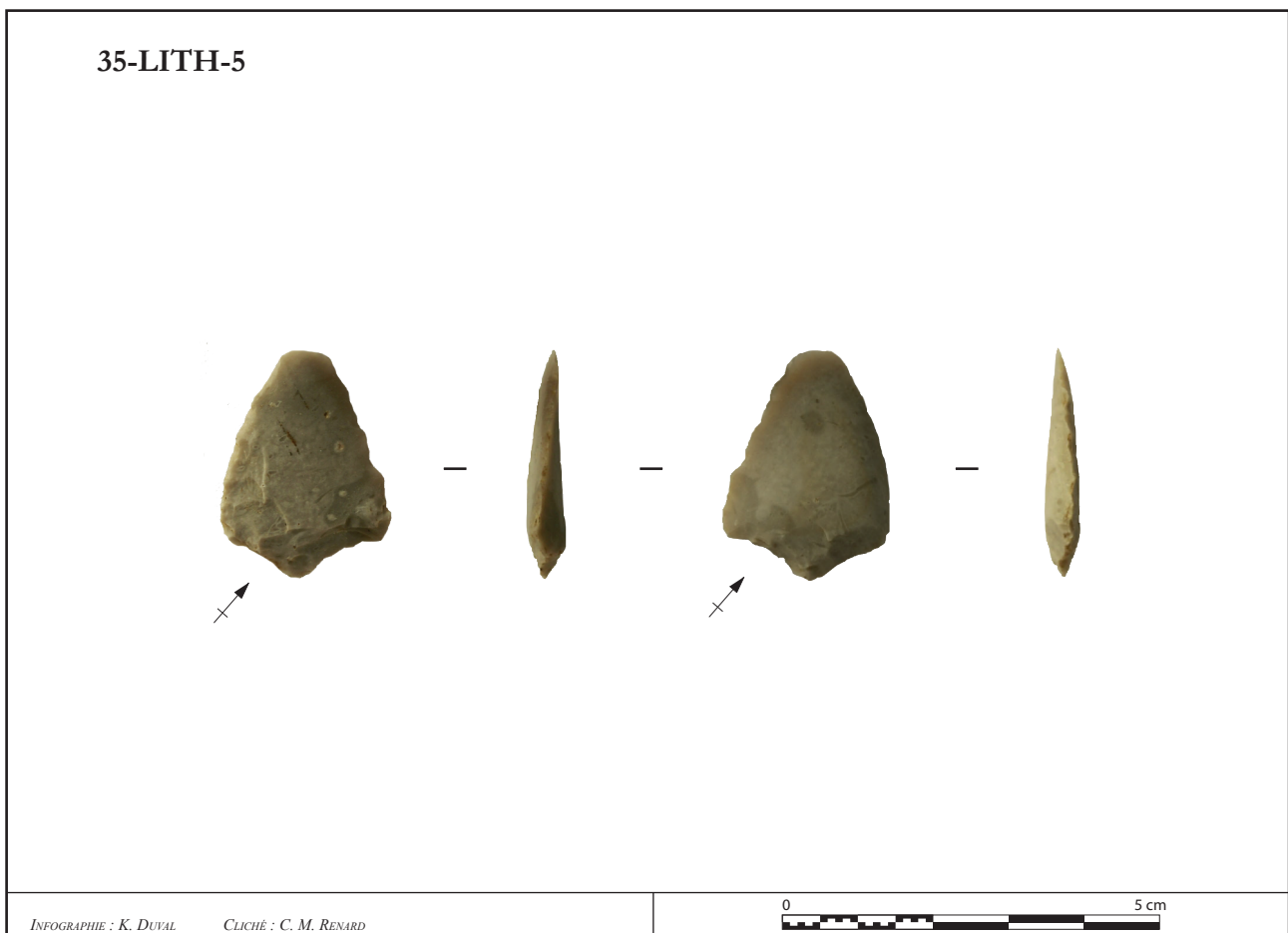


Figure 19 - Armature de flèche à pédoncule et ailerons naissants

TABLE DES FIGURES

Figure 1 - Localisation de Pîtres dans le département de l'Eure	9
Figure 2 - Localisation de Pîtres sur carte IGN au 1 / 250 000e	9
Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral.....	10
Figure 3 - Localisation de l'opération sur carte IGN 1/25 000e	10
Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention	11
Figure 6 - Localisation des deux diagnostics réalisés conjointement par la Made.....	24
Figure 7 - Plan du projet fourni par l'aménageur (hachures = zones à bâtir)	27
Figure 8 - Topographie des parcelles étudiées (équidistance des courbes 25 cm).....	29
Figure 9 - Localisation de l'opération dans son contexte géologique.....	30
Figure 10 - Les découvertes paléolithiques sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération)	33
Figure 11 - Les découvertes néolithiques sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération).....	34
Figure 12 - Les découvertes protohistoriques sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération)...	35
Figure 13 - Les découvertes antiques sur la commune de Pîtres (étoile blanche = localisation de l'opération).....	36
Figure 14 - Les découvertes médiévales (vert) et modernes (violet) sur la commune de Pîtres (en rouge, localisation de l'opération)	37
Figure 16 - Bouton de préhension (16-CER).....	40
Figure 15 - La structure 15	41
Figure 17 - Coupe transversale des éléments de voiries observés dans la tranchée 9	44
Figure 18 - Eléments de parcelles et de voirie connus à Pîtres pour la fin de l'Age du Fer et l'Antiquité.....	46
Figure 19 - Armature de flèche à pédoncule et ailerons naissants.....	49
Tableau 1 - Détail des ouvertures réalisées.....	26
Tableau 2 - Inventaire des sites recensés pour la commune de Pîtres par le Service régional de l'archéologie	32

LES INVENTAIRES

1. INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES ET DES STRUCTURES

Numéro de		Tranchée n°	Interprétation	Description	Appartient à la structure	
Structure	US					
1		7 - 8 - 9	Voirie	Structure excavée s'apparentant à un chemin creux		
2		7	Fossé bordier ?	Creusement à profil en U		
3		7 - 8	Voirie	Structure excavée s'apparentant à un chemin creux		
	4	7	Bande de roulement	Limon sableux beige à jaune hétérogène et compact ; quelques carbonates, silex et restes osseux	1	
	5	7	Occupation	Limon brun à brun clair avec nombreux petits silex (quelques blocs de silex de 10 cm vus au décapage)		
	6	7	Colmatage naturel ?	Limon brun fin homogène et moyennement compact ; quelques silex		
	7	7	Remblai ?	Limon brun clair homogène et compact avec nombreux silex < à 5 cm		
	8	Annulé				
	9	7	Ornière ?	Limon argilo-sableux hydromorphe, hétérogène et compact avec beaucoup de litage d'oxydes + silex (5 à 10 cm)	3	
	10	7	Colmatage naturel ?	Limon sablo-argileux brun-gris homogène et compact ; rares charbons de bois et petits silex (2 à 3 cm), carbonates	2 et 3	
	11	7	Remblai ?	Limon sableux brun clair homogène et compact + cailloutis, carbonates et rares charbons de bois	3	
	12	7	Remblai ?	Limon sablo-argileux gris homogène et compact ; carbonates, cailloutis de silex de 2 à 3 cm		
	13	7	Remblai ?	Limon sableux brun homogène et compact ; cailloutis de silex, rares carbonates		
	14	7	Remblai ?	Limon sablo-argileux lessivé gris-beige homogène et compact ; beaucoup d'oxydes de fer, rares silex < à 2 cm		
15		11	Fosse ou chablis	Structure de plan oval, aux contours irréguliers et peu marqués		
	16	11	Comblement	Limon sableux très charbonneux, de couleur brun-noir mélangé à du brun orangé ; compacte et hétérogène ; charbon et céramique	15	
17		11	Trou de poteau	Trou de poteau de plan carré, à bords verticaux et fond plat		
	18	11	Comblement	Limon sableux beige homogène et compact	17	
	19	Annulé				
	20	8	Colmatage naturel ?	Limon brun compact et homogène	21	
21		8 et 9	Fossé bordier ?	Creusement à profil en U		
	22	8	Colmatage naturel ou remblai	Limon brun compact et homogène	1	
	23	8	Occupation	Limon sableux beige à brun hétérogène, hydromorphe et compact	1	
	24	8	Bande de roulement	Limon sableux beige à brun + silex (> 5 cm), hétérogène, hydromorphe et compact	1	
	25	Annulé				

Numéro de		Tranchée n°	Interprétation	Description	Appartient à la structure	
Structure	US					
	26	8	Comblement	Limon sableux argileux brun à brun orangé ; quelques rares charbons de bois et petits silex ; hétérogène et compact	34 ?	
	27	8	Comblement	Limon sableux brun clair ; quelques charbons de bois et carbonates ; homogène et compact ; céramique, faune, lithique	34	
	28	8	Colmatage naturel ou remblai	Limon brun compact et homogène	3	
	29	8	Occupation	Limon sableux beige à brun hétérogène, hydromorphe et compact ; faune	1	
	30	8	Colmatage avec apports anthropiques	Limon argileux brun foncé compact et homogène ; céramique	3	
	31	8	Occupation	Argile gris foncé + oxyde orangé + carbonates ; hétérogène, hydromorphe et compact	3	
	32	8	Occupation	Limon argilo-sableux gris-beige + oxyde de fer ; hétérogène, hydromorphe et compact	3	
	33	Annulé				
34		8	Fosse d'extraction ?	Large creusement à fond plat recoupé par la voirie		
	35	5 - 6 - 7 - 9	Colluvions	Limon brun clair assez homogène et peu compact, avec quelques silex et inclusions diverses		
	36	4	Labours	Limon brun, meuble et homogène		

58

Code matière	Signification
CDB	<i>Charbon de bois</i>
CER	<i>Céramique (récipient)</i>
FAU	<i>Faune (mobilier en os)</i>
LTH	<i>Lithique (produits et déchets de l'industrie lithique)</i>
MAL	<i>Malacologie</i>
MET	<i>Métal</i>
MOR	<i>Mortier et enduits</i>
ORG	<i>Matériaux organiques (bois, cuir, ...)</i>
PIE	<i>Pierre (blocs d'architecture, mobilier lapidaire, ...)</i>
TC	<i>Terre cuite (autre que récipients en céramique)</i>
TCA	<i>Terre cuite architecturale</i>

2. INVENTAIRE DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Code opération	N° inventaire		St/Iso	N° tranchée	Identification	Matériau	Quantité	Description / observations
	US	Code matériau						
AP-077	16	CER	-	11	Céramique		66	Lot très homogène / à signaler : un bord droit et un élément de préhension / pâte avec dégraissant assez grossier et non calibré / Protohistoire (Age du Bronze ?)
AP-077	24	MET	1	8	Clou de chaussure	Fer	3	
AP-077	24	MET	2	8	Hyposandale ?	Fer	3	Sans doute le même élément fragmenté
AP-077	27	CER	-	8	Céramique		1	Céramique non tournée mais reprise au tour / Protohistoire (Age du Fer ?)
AP-077	27	FAU	-	8	Dent	Os	1	1 dent
AP-077	27	LTH	-	8	Éclat brut	Silex	1	Patine, traces de rouille, faiblement cortical
AP-077	29	CER	-	8	Céramique		14	Pied en pâte orangée sableuse (Antiquité)
AP-077	29	FAU	-	8	Os	Os	3	
AP-077	30	CER	-	8	Céramique		44	1 col de cruche à lèvres en pouille en pâte claire (fin Ier - IIe siècles) / 1 fond plat non tourné (Protohistoire récente)
AP-077	35	CER	1	7	Céramique		1	Protohistoire récente
AP-077	35	CER	2	6	Céramique		1	Glaçure verte (bas Moyen Age à moderne)
AP-077	35	CER	3	6	Céramique		1	Bord en bandeau (Moyen Age - XI-XIII siècles)
AP-077	35	LTH	1	7	Éclat retouché (Grattoir)	Silex	1	Partiellement cortical. Percussion directe au percuteur de pierre dure
AP-077	35	LTH	2	7	Éclat retouché (Grattoir)	Silex	1	Faiblement cortical. Percussion directe au percuteur de pierre dure
AP-077	35	LTH	3	7	Éclat laminaire brut	Silex	1	Partiellement cortical, rouille sur le point d'impact. Percussion directe au percuteur de pierre dure
AP-077	35	LTH	4	7	Éclats bruts	Silex	2	Dont 1 éclat partiellement cortical débité par percussion directe au percuteur de pierre dure
AP-077	35	LTH	5	7	Éclat retouché (Armature de flèche perçante)	Silex	1	Armature à pédoncule et ailerons naissants. Sur éclat Kombewa. Bords : retouche unifaciale, courte à longue, oblique à rasante. Pédoncule : retouche bifaciale, courte à longue, oblique à rasante. Ebauche possible : Distal pas appointé, un bord non tranchant et assez épais. Néolithique récent ou postérieur au Néolithique récent (après - 2900)

Code opération	N° inventaire		St/Iso	N° tranchée	Identification	Matériau	Quantité	Description / observations	
	US	Code matériau							N° ordre
AP-077	35	LTH	7	ISO 7	6	Eclat retouché (Grattoir)	Silex	1	Partiellement cortical
AP-077	35	LTH	8	ISO 8	7	Eclat laminaire retouché (Grattoir)	Silex	1	Partiellement cortical. Percussion directe au percuteur de pierre dure
AP-077	35	MET	-	ISO 6	6	Plaque	Fer	1	
AP-077	36	LTH	6	ISO 2	5	Eclat retouché (Grattoir)	Silex	1	Partiellement cortical, traces de rouille. Percussion directe au percuteur de pierre dure
AP-077	36	LTH	-	ISO 1	4	Eclat brut	Silex	1	Partiellement cortical

3. INVENTAIRE DES MINUTES DE TERRAIN

Min.	Objet	Type de relevé	Echelle	Date	Auteur(s)
1	ST. 1 à 3 / Tranchée 7	Coupe	1/20e	20/08/2014	FL-LT
2	ST. 15 / Tranchée 11	Plan et coupe	1/20e	21/08/2014	FL-LT
3	ST. 1, 3, 21 et 34 / Tranchée 8	Coupe	1/20e	21/08/2014	FL-LT

4. INVENTAIRE DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

Photo n°	Objet	Localisation	Précision	Orientation	Auteur	Date
P8190007.JPG	Tranchée 4 en fin de terrassement	Tr. 4	Vue d'ensemble	Vue vers le nord	LT	19/08/2014
P8190008.JPG	Sondage profond à l'extrémité occidentale de la tranchée 5	Tr. 5	Vue d'ensemble	Vue vers l'est	LT	19/08/2014
P8190009.JPG	Log réalisé à l'extrémité occidentale de la tranchée 5	Tr. 5	Vue en coupe	Vue vers le nord	LT	19/08/2014
P8200011.JPG	ST. 1	Tr. 7	Vue en coupe	Vue vers le nord	LT	20/08/2014
P8200012.JPG	ST. 1	Tr. 7	Vue en coupe et en plan	Vue vers le nord	LT	20/08/2014
P8200013.JPG	ST. 1	Tr. 7	Vue de détail de la coupe (1)	Vue vers le nord	LT	20/08/2014
P8200015.JPG	ST. 1	Tr. 7	Vue de détail de la coupe (2)	Vue vers le nord	LT	20/08/2014
P8200019.JPG	ST. 2 et 3	Tr. 7	Vue en plan et en coupe	Vue vers le sud	LT	20/08/2014
P8200020.JPG	ST. 2 et 3	Tr. 7	Vue d'ensemble	Vue vers le sud-est	LT	20/08/2014
P8200021.JPG	ST. 3	Tr. 7	Vue de détail de la coupe (1)	Vue vers le sud	LT	20/08/2014
P8200022.JPG	ST. 3	Tr. 7	Vue de détail de la coupe (2)	Vue vers le sud	LT	20/08/2014
P8200023.JPG	ST. 2 et 3	Tr. 7	Vue de détail de la coupe	Vue vers le sud	LT	20/08/2014
P8200024.JPG	ST. 1 à 3	Tr. 7	Vue d'ensemble (1)	Vue vers le nord-est	LT	20/08/2014
P8200025.JPG	ST. 1 à 3	Tr. 7	Vue d'ensemble	Vue vers le sud-est	LT	20/08/2014
P8200026.JPG	ST. 1 à 3	Tr. 7	Vue d'ensemble	Vue vers le sud-est	LT	20/08/2014
P8200028.JPG	Tranchée 11 en fin de terrassement	Tr. 11	Vue d'ensemble	Vue vers le nord	LT	20/08/2014
P8210030.JPG	ST. 15	Tr. 11	Vue en plan avant fouille (1)	Vue vers l'est	LT	21/08/2014
P8210031.JPG	ST. 1	Tr. 9	Vue de détail de la coupe (1)	Vue vers le nord	PW	21/08/2014
P8210032.JPG	ST. 1	Tr. 9	Vue de détail de la coupe (2)	Vue vers le nord	PW	21/08/2014
P8210033.JPG	ST. 1	Tr. 9	Vue de détail de la coupe (3)	Vue vers le nord	PW	21/08/2014
P8210034.JPG	ST. 1	Tr. 9	Vue de détail de la coupe (4)	Vue vers le nord	PW	21/08/2014
P8210035.JPG	ST. 1	Tr. 9	Vue de détail de la coupe	Vue vers le nord	PW	21/08/2014
P8210036.JPG	ST. 1 et 21	Tr. 9	Vue en coupe	Vue vers le nord	PW	21/08/2014
P8210037.JPG	ST. 1 et 21	Tr. 9	Vue d'ensemble	Vue vers le nord-ouest	PW	21/08/2014
P8210041.JPG	ST. 15	Tr. 11	Vue en plan avant fouille (2)	Vue vers l'est	PW	21/08/2014
P8210044.JPG	ST. 15	Tr. 11	Vue en coupe	Vue vers l'ouest	LT	21/08/2014
P8220045.JPG	ST. 3 et 34	Tr. 8	Vue de détail de la coupe (1)	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220046.JPG	ST. 3 et 34	Tr. 8	Vue de détail de la coupe	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220047.JPG	ST. 1, 3 et 34	Tr. 8	Vue de détail de la coupe (1)	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220048.JPG	ST. 1, 3 et 34	Tr. 8	Vue de détail de la coupe (2)	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220049.JPG	ST. 1	Tr. 8	Vue de détail de la coupe (1)	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220050.JPG	ST. 1	Tr. 8	Vue de détail de la coupe (2)	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220051.JPG	ST. 1 et 21	Tr. 8	Vue en coupe	Vue vers le nord-ouest	LT	22/08/2014
P8220052.JPG	ST. 34	Tr. 8	Vue en plan (1)	Vue vers le nord-est	LT	22/08/2014
P8220053.JPG	ST. 34	Tr. 8	Vue en plan (2)	Vue vers le nord	LT	22/08/2014

PLANCHES



Planche 1 - Plan du diagnostic et des tranchées et sondages réalisés

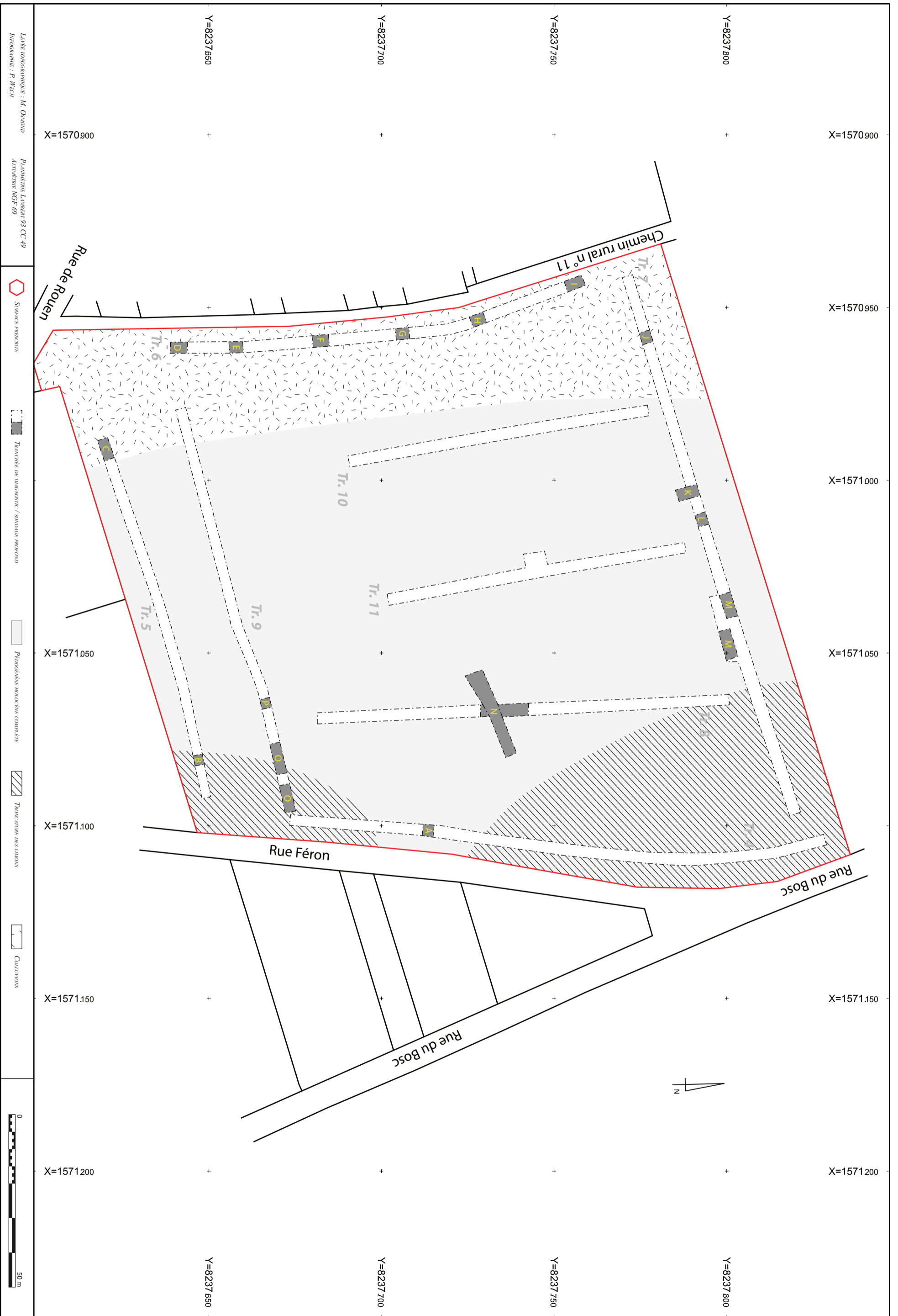
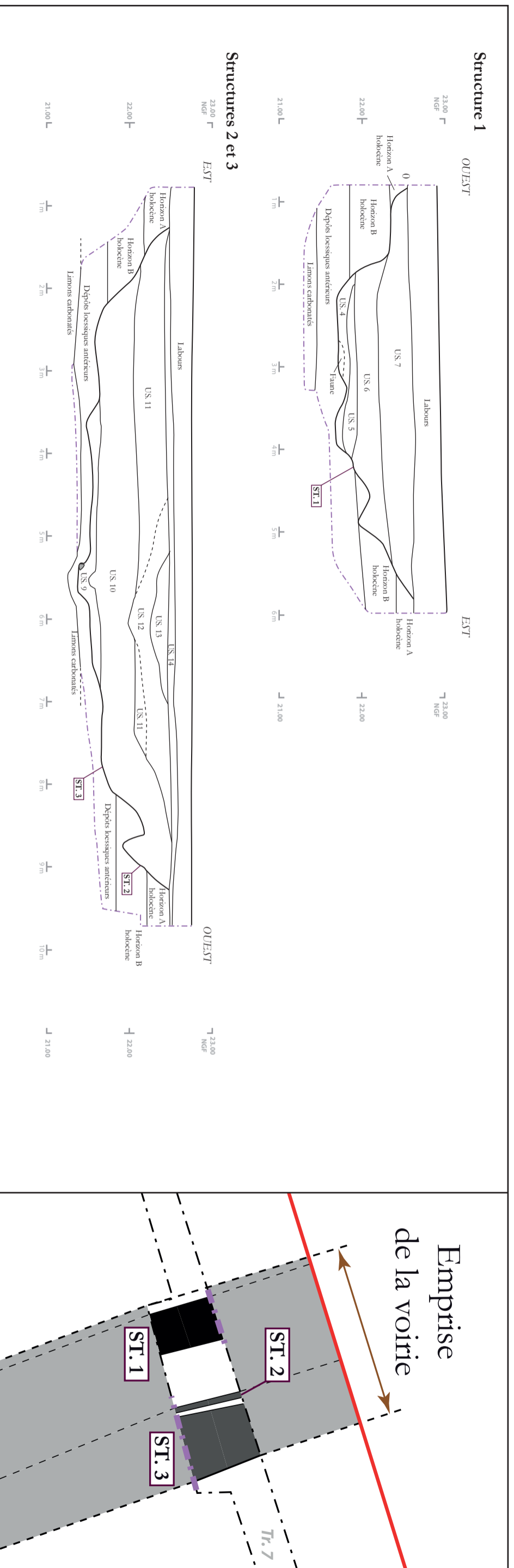


Planche 2 - Nature géomorphologique des terrains diagnostiqués



Planche 3 - Plan des structures et traces d'occupation mises au jour



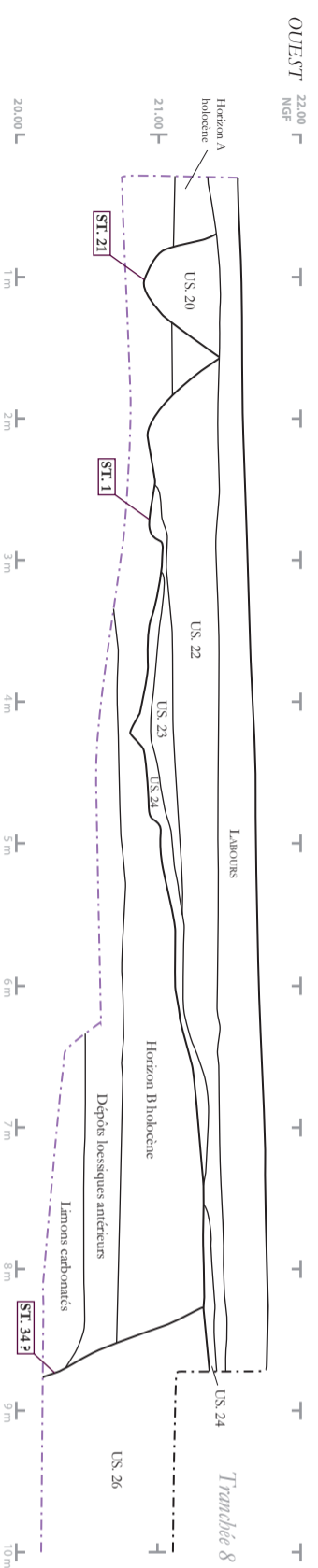
LEVEE TOPOGRAPHIQUE : M. OSMOND
 INGENIEUR : K. DRYAL, P. WICH

RELEVÉ : F. LAON, L. TOUQUERILLE
 CROQUIS : L. TOUQUERILLE

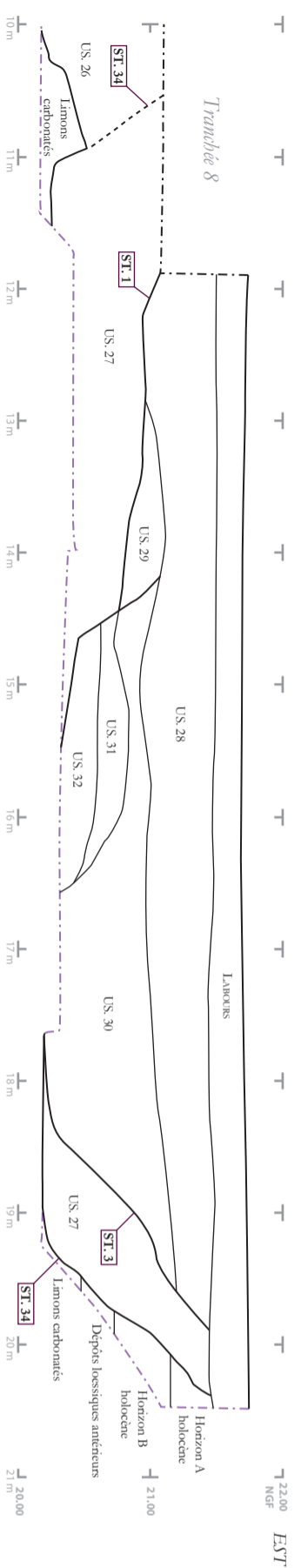


Planche 4 - Coupe transversale des éléments de voiries observés dans la tranchée 7

Section 1



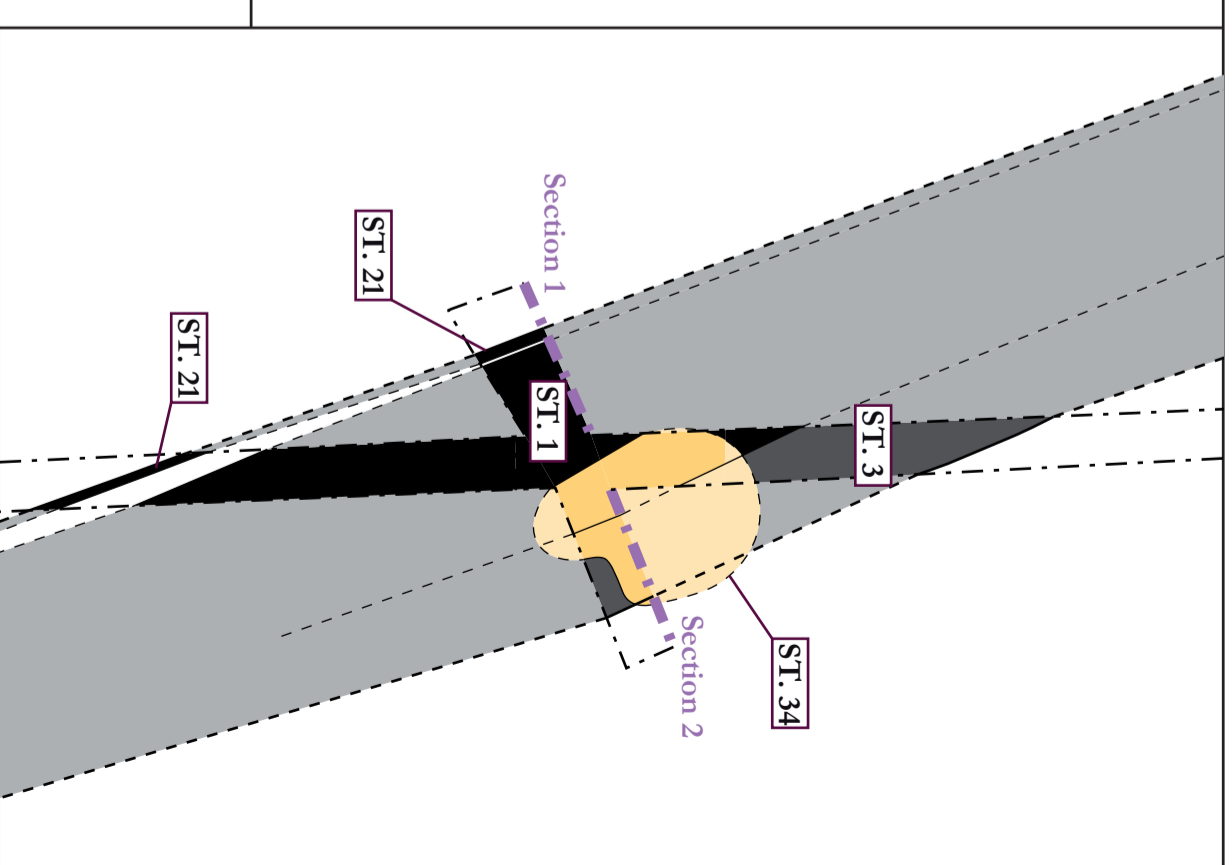
Section 2



Section 1



Section 2



Leifé товоаркыиэ : М. Ошнов
Иноаркыиэ : К. Дивил, Р. Илчл

Реллрл : Ф. Ллор, Л. тоооркыиэ
Сурчл : Л. Тоооркыиэ

Planche 5 - Coupe transversale des éléments de voiries observés dans la tranchée 8

TABLE DES PLANCHES

Planche 1 - Plan du diagnostic et des tranchées et sondages réalisés	67
Planche 2 - Nature géomorphologique des terrains diagnostiqués.....	69
Planche 3 - Plan des structures et traces d'occupation mises au jour.....	71
Planche 4 - Coupe transversale des éléments de voiries observés dans la tranchée 7.....	73
Planche 5 - Coupe transversale des éléments de voiries observés dans la tranchée 8.....	75

Le diagnostic réalisé au lieu-dit Entre les Deux Chemins, au nord de la commune de Pîtres, et préalablement à la réalisation d'un lotissement de plus de 3 hectares, n'a mis en évidence aucune occupation de quelque époque que ce soit.

Seule a été mise au jour une imposante voie, ou chemin creux, de 15 à 20 m de large (structures 1 à 3), et accompagnée d'au moins un fossé bordier (structure 21). Cette voie, qui semble avoir connu au moins deux phases d'aménagement, s'insère parfaitement, en termes d'orientation, dans le maillage viaire et parcellaire reconnu jusqu'alors pour la fin de l'Age du Fer et l'Antiquité autour de l'agglomération gallo-romaine de Petromantalum. Sur les parcelles nous concernant, cet aménagement était partiellement pourvu d'une bande de roulement en graviers, et a livré quelques rares éléments mobiliers qui autorisent l'hypothèse d'une datation à l'époque antique.

Tout concourt ainsi à reconnaître dans cette structure viaire assez imposante, un aménagement gallo-romain, et peut-être même une portion de l'axe reliant les agglomérations de Pîtres et de Rouen.